



**HAL**  
open science

## Le phénomène “After” d’Anna Todd

Maud Minnebo

► **To cite this version:**

| Maud Minnebo. Le phénomène “After” d’Anna Todd. Education. 2023. dumas-04246455

**HAL Id: dumas-04246455**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04246455v1>**

Submitted on 17 Oct 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## Mémoire

Présenté pour l'obtention du Grade de

## MASTER

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention 2<sup>nd</sup> degré, Professeur des Lycées et Collèges,

Sujet : Le phénomène *After* d'Anna Todd

Présenté par

Maud MINNEBO

Sous la direction de :

Yvon HOUSSAIS

Grade : Professeur de Littérature française, Université de Bourgogne-Franche-Comté

Année universitaire 2022-2023

## DESCRIPTIF DU MÉMOIRE

Champs scientifique(s) :

Objet d'étude :

Méthodologie :

Corpus :

[+ sommaire](#)

## DECLARATION DE NON-PLAGIAT

Je soussigné.e, ..... déclare que ce mémoire est le fruit d'un travail de recherche personnel et que personne d'autre que moi ne peut s'en approprier tout ou partie.

J'ai conscience que les propos empruntés à d'autres auteurs ou autrices doivent être obligatoirement cités, figurer entre guillemets, et être référencés dans une note de bas de page.

J'étaye mon travail de recherche par des écrits systématiquement référencés selon une bibliographie précise, présente dans ce mémoire.

J'ai connaissance du fait que prétendre être l'auteur - l'autrice de l'écrit de quelqu'un d'autre enfreint les règles liées à la propriété intellectuelle.

A ....., le .....2023

Nom et prénom

Signature :

La place des auteures est assez récente car la littérature n'a pas toujours été officiellement et ouvertement accessible à toutes. En effet, elle a souvent été restreinte. Les auteures étaient obligées de masquer leur identité, comme Madame de Lafayette qui, au XVIIIème siècle publie ses œuvres sous couvert d'anonymat ou comme Madame de Scudéry publiant sous le nom de son frère : Georges. Les sœurs Brontë vont utiliser des pseudonymes masculins tout comme Amantine Dupin de Franceuil plus connu sous le nom de George Sand. Jane Austen, écrivaine du XIXème siècle critique la société patriarcale par le biais de ces personnages féminins qui sont soumis à cette organisation où persiste notamment les mariages forcés. Elle tourne alors cette société en dérision dans le souci de faire évoluer la société. « Avec ses romans à l'eau de rose et toutes ses héroïnes qui subissent le système patriarcal (mariages arrangés, et bienséances douteuses), on a du mal à imaginer Jane Austen avant-gardiste. Et pourtant<sup>1</sup>. ».

L'émergence des femmes dans la littérature est intimement liée à celle du féminisme au début du XXème siècle. Et cette place littéraire sera concrétisée par certaines auteures qui vont remporter le prix le plus prestigieux qui existe, le prix Goncourt. Depuis la création du prix Goncourt en 1903, il y a eu 12 lauréates. Les auteures seront alors de plus en plus reconnues dans la littérature. Mais, il est important et nécessaire de continuer à mettre des femmes auteures en avant. Pourtant, sont-elles toujours réellement légitimes à être mises en avant ? Nous mettrons en avant l'auteure Anna Todd et son œuvre *After*, connu pour son très grand succès auprès du jeune public féminin tout en se questionnant sur la légitimité de cet acte.

La mise en avant des femmes dans la littérature est, aujourd'hui plus importante qu'auparavant. Mais cette place n'est pas tout à fait acquise. Virginia Woolf écrit dans *Une chambre à soi*<sup>2</sup>, « Les difficultés matérielles auxquelles les femmes se heurtaient étaient terribles ; mais bien pires étaient pour elles les difficultés immatérielles. L'indifférence du monde que Keats et Flaubert et d'autres hommes de génie ont trouvée dure à supporter était, lorsqu'il s'agissait de femmes, non pas de l'indifférence, mais de l'hostilité. Le monde ne leur disait pas ce qu'il disait aux hommes : écrivez si vous le voulez, je m'en moque... Le monde leur disait avec un éclat de rire : écrire ? Pourquoi écririez-vous ? » Virginia Woolf interroge la place et le rôle de la femme. *Une chambre*

---

<sup>1</sup> Pas d'auteur, « *Jane Austen, la féministe masquée* », ONG le salon des dames, URL : <https://www.lesalondesdames.paris/fr/news/culture/jane-austen-la-feministe-masquee> ,2017, [consulté le 19/12/2021]

<sup>2</sup> WOOLF Virginia, *Une chambre à soi*, édition Denoël, 1929, page 79

*à soi* est un récit novateur car la pensée de l'auteure va influencer la société anglaise et les femmes.

Avant que les femmes soient acceptées en littérature, ce sont les hommes qui écrivaient, publiaient et qui étaient lus<sup>3</sup>. Les hommes imposaient dans la littérature leur représentation des femmes et de leurs pensées. Ce phénomène littéraire s'appelle le *male gaze* soit le regard de l'homme. Cette pratique consiste à imposer le regard d'un homme hétérosexuel dans une perspective culturelle et visuelle dominante. Cette notion a été proposée par Laura Mulvey, critique britannique, en 1975 pour le cinéma en premier lieu. Le *male gaze* est aujourd'hui remis en cause notamment avec le mouvement *Me too* qui est un mouvement social qui encourage la prise de parole des femmes, victimes de viol ou d'agression sexuelle. Les auteures dans la littérature ont donc un besoin sociologique d'écrire pour dénoncer, raconter leurs visions car elles étaient devenues des muses. Virginia Woolf dit à ce propos dans *Une Chambre à soi* « Les femmes ont pendant des siècles servi aux hommes de miroir, elles possédaient le pouvoir magique et délicieux de réfléchir une image de l'homme deux fois plus grande que nature ». Les femmes ont donc renoncé à être passives et être simplement des muses pour les hommes. Edna O'Brien, romancière, nouvelliste et dramaturge irlandaise, explique « Une femme artiste n'a ni muse ni esclave. Elle doit être ces deux choses pour elle-même<sup>4</sup> ».

Le genre où elles écrivent le plus est le roman sentimental. Ce genre s'appuie sur les conceptions émotionnelles et intellectuelles du sentiment et tout ce qu'il englobe comme le sentimentalisme mais aussi la sensibilité. Les romans d'amour sont aujourd'hui, très présents dans les librairies et dans les classements des meilleurs romans car c'est le plus populaire. Du point de vue historique, le roman sentimental a toujours été présent et ce, depuis le Moyen-Âge avec notamment *Tristan et Iseult* écrit en 1167 par Joseph Bédier. D'autres romans sentimentaux vont inspirer d'autres auteures comme *Orgueil et Préjugés* de Jane Austen, publié en 1813 qui est la source d'inspiration d'Anna Todd pour *After*. Elle explique le lien : « Concernant le lien avec *After*, *Orgueil et Préjugés* est l'incarnation même de l'histoire d'amour avec un grand A.

---

3 STISTRUP JENSEN Merete « Au-delà de la différence sexuelle : *Orlando* de Virginia Woolf et *Seven Gothic Tales* de Karen Blixen », *Études anglaises*, vol. 61, 2008 (Juillet- Août- Septembre 2008), Cairn. Info

4 Nathalie Levisalles « Edna O'Brien « Une femme artiste n'a ni muse ni esclave » », Libération, URL: [https://www.liberation.fr/livres/2001/06/21/edna-o-brien-une-femme-artiste-n-a-ni-muse-ni-esclave\\_368756/](https://www.liberation.fr/livres/2001/06/21/edna-o-brien-une-femme-artiste-n-a-ni-muse-ni-esclave_368756/) , 21 juin 2001, [consulté le 28.12.2021]

Elizabeth (*Bennet, l'héroïne du roman de Jane Austen nldr*) est un peu rebelle mais c'est l'archétype de la jeune fille "pure" confrontée à un "bad boy". C'est une histoire typique de la manière dont les femmes veulent percer les hommes à jour et c'est une histoire d'amour intemporelle<sup>5</sup>. » Le roman de Jane Austen *Orgueil et Préjugés* est intemporel car il a été adapté de nombreuses fois au cinéma et réimprimer sous différents formats.

*After* pourrait être qualifié de roman d'apprentissage, de formation ou roman initiatique dans le sens où le lecteur suit les aventures d'une jeune adulte, Tessa. Un roman d'apprentissage permet de confronter un jeune personnage au monde et à la société. Souvent, le personnage se heurte aux barrières sociales. Pourtant, cette confrontation forme et élève le personnage, il sort plus grand et plus fort. Tessa va atteindre, à la fin de la saga, son idéal à elle, c'est-à-dire son mariage et ses enfants avec Hardin. Les lecteurs pensent alors qu'elle est accomplie à la fin de la saga. Mais est-ce un réel accomplissement que d'être mariée et mère de famille ? Toutes ses aventures, comme l'amour, la trahison, les mensonges, la solitude, la jalousie, la haine, le bonheur, l'amitié, le regret, l'ont forgées. Le lecteur suit donc le passage de la jeune femme dans sa vie d'adulte. Mais son émancipation s'arrête à sa relation avec Hardin. En effet, elle ne devient pas une femme indépendante, elle sera jusqu'à la fin sous son emprise. Son émancipation est alors plus que relative puisque socialement elle n'évoluera pas. Elle reste dans un carquois façonné par les autres. Elle ne trouve pas la liberté. Toutefois, le lecteur perçoit une évolution mentale chez Tessa car elle prend conscience d'elle-même et émet des priorités sur ce qui lui semble le plus important. Pourtant, les lecteurs de *After* sont de jeunes femmes, adolescentes ou jeunes adultes, est-ce le bon exemple à montrer ? De ce fait, la saga *After* peut aussi être défini comme étant de la littérature de jeunesse. En effet, la saga, par son contenu, son histoire et sa forme est à destination d'un jeune public. C'est son écriture via Wattpad qui justifie cela. Cette littérature connectée favorise l'émergence de nouveaux écrivains comme Anna Todd grâce aux réseaux sociaux, aux plateformes digitales qui désacralisent la profession et la place à la portée de tous. Le revers de la médaille, de cette avancée est que cela est devenu un marchandage où l'enfant et l'adolescent, étant des utilisateurs réguliers des plateformes numériques, sont devenus les cibles des stratégies commerciales des maisons d'éditions.

---

<sup>5</sup> Noémie Sudre , « Rencontre avec Anna Todd pour la sortie de la série "After" au Livre de Poche », Hachette, URL : <https://www.hachette.fr/videos/rencontre-avec-anna-todd-pour-la-sortie-de-la-serie-after-au-livre-de-poche> , 2016, [consulté le 28/12/2021]

Pour résumer *After*, Tessa, est une jeune étudiante qui veut réussir sa vie en suivant les ambitions que sa mère a pour elle. Elle est décrite comme réservée et discrète. Elle a un petit-ami décrit comme parfait, il est aussi discret et intelligent qu'elle. Elle fera sur le campus, la rencontre de Hardin, un jeune homme séducteur, grossier et violent. Opposé à ses valeurs à elle, elle le détestera. Pourtant, elle finira par éprouver une véritable affection pour lui. Et Hardin et elle formeront un couple que personne n'accepte. Le premier tome se finit par une découverte accablante : Hardin n'a fait que jouer avec Tessa : il n'est sorti avec elle que pour gagner un pari avec ses amis qui consistait à prendre la virginité de Tessa.

Le succès de *After* peut s'expliquer par le fait qu'Anna Todd ait choisi les *One Direction*, groupe de jeunes garçons anglais, adoré par toutes les adolescentes, pour représenter ses personnages. Hardin serait la représentation littéraire de Harry Styles, Zed serait la représentation de Zayn Malik. Quant à Tessa, elle serait inspirée de l'actrice Indiana Evans ou de la chanteuse Taylor Swift.

*After* est connu du grand public grâce à l'application Wattpad, elle était classifiée dans la section « *fan-fiction* » et dans la section *chick lit*. A sa publication *After* se placera comme best-seller de l'année 2014. Les romans d'Anna Todd peuvent être considérés comme des romans industriels dans le sens où ces romans évoquent tous les éléments clichés de la littérature sentimentale. La saga est, aujourd'hui, adapté au cinéma, ce qui permet d'avoir de nouveaux lecteurs et de nouveaux admirateurs. *After* est donc une saga phénomène très connue auprès du jeune public féminin. Cette saga fait partie de ce que l'on appelle la *chick lit* ou en français, la « littérature pour poulette » qui désigne les romans sentimentaux écrits par des femmes pour des femmes. Ce mouvement a connu beaucoup de succès dans les années 90 notamment grâce à *Bridget Jones's Diary* publié en 1996 et écrit par Helen Fielding, puis dans les années 2000 grâce à *Le diable s'habille en Prada* écrit par Lauren Weisberger en 2003<sup>6</sup>. Nous remarquons que tous les exemples d'œuvres cités juste avant ont tous trois été adaptés, en films, donc sur grand écran pour le *Journal de Bridget Jones* en 2001 et pour *Le Diable s'habille en Prada* en 2006.

Richard Martineau est sceptique face à ce type de littérature. Il explique son désaccord : « Les artistes prennent le monde à bras-le-corps. Or, les auteures de *chick lit* n'expriment pas une vision du monde, elles étalent leur intimité. Comme si l'univers se

<sup>6</sup> Le dictionnaire Larousse explique cette expression et ce nouveau genre en citant ces exemples. [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/chick\\_lit/184852](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/chick_lit/184852) [consulté le 11/12/21].



limitait à leur bureau, à leur salon de coiffure et à leur lit. Depuis le temps que les femmes se battent pour avoir le droit de sortir de leur cuisine et de prendre part aux affaires de la cité, voici que la *chick lit* les enferme de nouveau dans leur confortable intérieur. [...] Pendant que les hommes écrivent sur la guerre, la politique et l'Histoire, les femmes, elles, se consacrent aux sentiments et à la psychologie<sup>7</sup>. »

Le choix de cette œuvre ne semble, au premier abord, pas en accord avec un travail réflexif et didactique. Cette saga fait parti de la *fast literature* soit la littérature rapide, c'est-à-dire une littérature de consommation, de publication et d'écriture rapide. Tous les tomes de la saga étant publiés de façon très rapprochée. Il y a une surproduction à des fins marketing et financières. La saga ne révolutionne pas la littérature et pourtant, il est impossible de nier son succès mais le succès semble illégitime. L'auteure s'accorde le droit d'affirmer qu'*After* est une réécriture d'*Orgueil et Préjugés* et c'est pour cela qu'elle est classée comme étant une *fanfiction*. La saga n'est pas une réécriture mais elle est défini ainsi pour cibler le public plus large. De plus, elle n'est pas progressiste sur le plan morale et civique mais on joue de cela pour évoquer de grandes causes soi-disant chères à l'auteure. Anna Todd s'est enrichie en publiant des romans avec une vision très réductrice du rôle de la femme.

Alors, comment expliquer le phénomène *After* ? Le terme « phénomène » est important car la saga s'est écoulée à des centaines de milliers de vente et son impact est aussi important qu'évident. La saga *After* pose certaines questions : Quel impact a-t-elle sur le lecteur ? Quel est le rapport entre *After* et la Femme ? Quel est le rapport entre *After* et l'Homme ? Quelle image de la Femme et de l'Homme donne à voir *After* ? Qu'en retiennent les lecteurs ? Quelle images ont-ils après la lecture ? Comment sont montrées les relations amoureuses, amicales et familiale dans *After* ?

Pour répondre à ces interrogations, nous serons amenés à étudier la sociologie du phénomène *After* par la biographie de l'auteure, son ampleur, son lien avec la *chick lit* et sa naissance avec le réseau social Wattpad. Puis, il faudra comprendre les raisons du succès notamment grâce à une analyse de l'œuvre, des explications quant à ce succès et déterminer si l'influence qu'elle revendique est pertinente et véridique. Enfin, il semble évident d'analyser la réception de l'œuvre. La question du rapport au lecteur est également importante à étudier.

---

<sup>7</sup> Citation issue de l'article de Richard Matrineau « *Au-delà de la chick lit* », Elle Québec, Août 2008 <https://www.ellequebec.com/vip/billets/au-dela-de-la-chick-lit> [consulté le 11/12/21].

## 1.1 Le phénomène *After*

### 1.1.1. Approche biographique

Anna Todd est née en 1989 en Ohio aux États-Unis. Petite, elle s'intéresse de plus en plus à la lecture, cela devient une activité de plaisir car elle lui permet de fuir son quotidien, elle fuit la réalité en lisant. En effet, Anna Todd vit une enfance difficile. Elle rencontre Jordan, qui deviendra à ses 18 ans son mari. « J'aspirais à autre chose pour ma propre vie que de devenir femme au foyer. Écrire m'a ouvert les portes d'un monde nouveau<sup>8</sup> ». Ils vivent au Texas, lieu d'affectation de son mari car il est militaire. Elle découvre la plateforme Wattpad et commence à écrire sur son smartphone en 2013. Au début, elle n'écrit que des fanfictions, c'est-à-dire des récits inventés et fictifs sur une célébrité qu'on admire. Anna Todd écrit sur Harry Style, chanteur anglais. Ses écrits vont commencer à avoir du succès et une maison d'édition américaine se rapproche d'elle. La maison d'édition Simon & Schuster lui propose de publier sa fanfiction sous forme de roman. Elle accepte et la saga *After* voit le jour. Cette saga se compose de 5 tomes en France, 4 aux États-Unis. Le succès de cette saga est immédiat, elle avait cependant été déjà téléchargée plus d'un milliard de fois sur la plateforme Wattpad. En 2014, Anna Todd est nommée « le plus grand phénomène littéraire de sa génération » par la revue *Cosmopolitan*. Elle écrit et publie donc la saga *After* mais aussi la saga *Before* en 2016, directement reliée à *After*, puis la série *Nothing More* en 2016. Cette même année, elle participe à une anthologie de trente-quatre nouvelles écrites par des auteurs issus de Wattpad. En 2017, elle écrit et publie *Spring Girls* qui est une réécriture des *Quatre Filles du docteur March*. L'adaptation de l'œuvre est féministe « Pour moi, le féminisme c'est le fait de donner aux femmes le choix de faire ce qui leur plaît dans leur vie et l'opportunité de prendre leurs décisions toutes seules<sup>9</sup> ». **Ces revendications féministes ne semblent pourtant pas être légitimes car la femme, dans ses œuvres a**

8 Rebecca Benhamou, « *Fanfiction, quand les fans prennent la plume* », *L'Express Styles*, 28 janvier 2015, p. 44-46 [https://lexpansion.lexpress.fr/actualite-economique/fanfiction-quands-les-fans-prennent-la-plume\\_1645553.html](https://lexpansion.lexpress.fr/actualite-economique/fanfiction-quands-les-fans-prennent-la-plume_1645553.html) [consulté le 01/02/2022].

9 Anna Todd interrogée par Margaret Macdonald, pour *Paris Match* : « Anna Todd : "J'ai écrit sur le harcèlement sexuel car je l'ai subi" », publié le 04/01/2018 <https://archive.wikiwix.com/cache/index2.php?url=https%3A%2F%2Fwww.parismatch.com%2FCulture%2FLivres%2FAnna-Todd-J-ai-ecrit-sur-le-harcement-sexuel-car-je-l-ai-sub-1431908#federation=archive.wikiwix.com> [consulté le 01/02/2022].

**un rôle régressif qui relève presque de l’oppression ou du moins de l’empêchement. Cette forme de féminisme n’est pas justifiable par ce qu’elle transmet dans ses écrits. Il y a donc un décalage dans les revendications de l’auteure et le rôle et l’évolution des femmes dans ses œuvres.** Puis, en 2018 et 2020, elle écrit et publie la série *Stars*, inspiré de sa rencontre avec son mari.

Anna Todd écrit son premier roman sur son téléphone. En effet, l’auteure explique être *addict* à son téléphone portable. Elle n’écrit pas comme un auteur ordinaire mais elle révolutionne la littérature en écrivant depuis son téléphone portable **puisque nous ne sommes plus sur une écriture originaire mais il s’agit d’une écriture connectée. Il y a une forme d’instantanéité dans le fait d’écrire via un smartphone puisque ses écrits sont de suite publiés et lus par un public lui aussi connecté. C’est en cela qu’elle révolutionne le métier d’auteur.** Pour le journal *L’Express*, elle dit « J’ai du mal à m’appeler moi-même auteur, confie-t-elle. Je me considère plutôt comme une conteuse d’histoires hyperconnectée<sup>10</sup>. » Par ailleurs, l’article sur Anna Todd, dans le journal *Le Monde* démontre bien l’importance du numérique dans le processus d’écriture de l’auteure. « C’est un phénomène d’édition qui doit beaucoup... au téléphone portable. En avril 2013, Anna Todd a 24 ans. Elle adore Harry Styles, le leader du *boys-band One direction* et ses journées à Austin, Texas, sont interminables. Un ennui tel que cette jeune épouse de militaire décide de prendre la plume numérique. Elle se saisit tout bonnement de son smartphone et commence, avec ses pouces, à coucher ses premiers mots<sup>11</sup>. » La question du smartphone est importante. En effet, le smartphone permet-il une écriture qualitative ?

### 1.1.2. Le phénomène *After*

La saga d’Anna Todd, *After* est un véritable phénomène littéraire mondiale. En effet, cette saga, traduite dans 30 langues, comprend un total de 10 millions de lecteurs lors de sa parution sur le site d’auto-édition Wattpad. Pour le journal du *Huffpost*, elle explique « Depuis sa publication, “After” a été téléchargé plus d’un milliard de fois. Un

---

<sup>10</sup> Rebecca Benhamou, « *Fanfiction: quand les fans prennent la plume* », *L’Express*, le 01/02/2015 URL: [https://lexpansion.lexpress.fr/actualite-economique/fanfiction-quands-les-fans-prennent-la-plume\\_1645553.html](https://lexpansion.lexpress.fr/actualite-economique/fanfiction-quands-les-fans-prennent-la-plume_1645553.html) [consulté le 04/04/22].

<sup>11</sup> Laure Belot « *Anna Todd, auteure 3.0* », le 20 janvier 2015 - Mis à jour le 19 août 2019, URL: [https://www.lemonde.fr/livres/article/2015/01/21/anna-todd-auteur-3-0\\_4560598\\_3260.html](https://www.lemonde.fr/livres/article/2015/01/21/anna-todd-auteur-3-0_4560598_3260.html) [consulté le 04/04/22]

succès auquel Anna ne s'attendait pas du tout. "Je suis encore toujours surprise du succès"<sup>12</sup> », confie-t-elle. Ses romans sont aujourd'hui sur tous les étals des libraires et sont tirés à plus de 200 000 exemplaires. Ce succès pourtant, l'amuse et la terrifie à la fois, toujours pour le *Huffpost*, elle ajoute : « Mes éditeurs à l'étranger n'ont jamais vu une auteure américaine sans expérience réaliser des ventes pareilles<sup>13</sup> ». En effet, Anna Todd sortait un chapitre par jour sur le site et l'application Wattpad, ce qui tenait donc en haleine énormément de lecteurs et ce qui permet aussi une certaine proximité avec son lectorat. Toujours pour le *Huffpost*, elle explique : « En 2014, j'ai écrit mon premier livre en moins d'un mois, sans même relire ou modifier quoi que ce soit. Les lecteurs me remerciaient, me félicitaient, et m'en réclamaient davantage. J'ai donc poursuivi sur cette lancée, et en moins d'un an j'avais édité mes trois premiers livres<sup>14</sup> ». Alors, le fait d'écrire et publier ou partager sur Wattpad sans avoir relu ou corrigé les fautes permet-il de nier qu'*After* est littéraire ? **La qualité semble donc moindre face à un vrai parcours d'édition puisque ses jets sont directement publiés sans relecture et sans correction. Ce type de littérature ne peut être qualitatif. Que sépare ce type de littérature et les messages instantanés des réseaux sociaux ? Ses publications sont de l'ordre de l'instantané. Aucune réflexion, aucun retour n'est fait sur ce qu'elle publie. Il y a donc une forme d'industrialisation dans ses œuvres. Elle écrit et elle publie immédiatement. C'est une lecture qui risque de devenir rapidement indigeste et industrielle. St-Beuve explique : « La littérature industrielle est arrivée à supprimer la critique et à occuper la place à peu près sans contradiction et comme si elle existait seule. »<sup>15</sup>**

Le temps de lecture d'un des chapitres d'*After* ne prend que très peu de temps, donc la lecture de la saga peut s'inviter partout, tout comme un utilisateur peut lire des messages publiés sur les réseaux sociaux n'importe où. **La qualité de *After* semble donc moindre puisque la manière et la forme d'écriture et de publication et les messages transmis sont superficiels et ne permettent pas une réelle révolution**

---

12 Camille Sanchez, « "After": Comment la fanfiction d'Anna Todd est devenue un phénomène », *Huffpost*, 2019, URL : [https://www.huffingtonpost.fr/culture/article/after-comment-la-fanfiction-d-anna-todd-est-devenue-un-phenomene\\_143615.html](https://www.huffingtonpost.fr/culture/article/after-comment-la-fanfiction-d-anna-todd-est-devenue-un-phenomene_143615.html) [consulté le 04/04/22]

13 *Ibid.*

14 *Ibid.*

15 ST-BEUVE, *De la littérature industrielle*, 1839

## **littéraire. Ce qui semble révolutionnaire, c'est l'aide qu'apporte les lecteurs dans l'écriture.**

Sur le site Wattpad, les lecteurs ont l'occasion de laisser des commentaires pour aider et corriger l'auteur. La saga *After* a cumulé près de six millions de commentaires. La saga a donc été écrite à plusieurs mains, les lecteurs, les fans pouvaient donner leurs avis, échanger, corriger. Auparavant, le lecteur ne pouvait pas changer le destin des personnages ni corriger l'auteur. Anna Todd est donc assez proche de ses lecteurs pour cette raison : « Moi j'ai choisi de m'attarder sur l'après coup de foudre et sur l'évolution de leur relation. Un choix qui a plu aux fans : Ils m'ont proposé des millions d'interprétations dont celle-ci<sup>16</sup> ».

### 1.1.3. *After* et la *chick lit*

La *chick lit*, terme anglophone, désigne littéralement « une littérature pour poulettes ». La journaliste Andréanne Pinsult-Reid explique que ce terme ne désigne pas, comme beaucoup de critiques l'utilisent, les romans d'amour. Mais au contraire, la *chick lit* est un terme qui est restreint un sous-genre qui a une ampleur phénoménale. En effet, elle désigne des romans écrits par des femmes pour un public féminin dont l'œuvre représente le quotidien d'une fille normale mais dont l'histoire est captivante, envoûtante pour le lecteur par des rebondissements, des intrigues. Cette fille ressemble de près ou de loin aux lectrices et donc celles-ci peuvent facilement s'identifier et se reconnaître en elle. Mais l'histoire est aussi captivante par le fait que l'héroïne affronte beaucoup d'embûches dans son quotidien, semblable à celui des lectrices. En effet, *After* est dans ce sens, bien un roman de la *chick lit* puisque la saga est écrite par une femme. Le personnage principal est une jeune adulte étudiante prénommée Theresa Young ou Tessa. *After* a la particularité de représenter des personnages issus du quotidien ; une adolescente peut donc s'imaginer en Theresa pendant la lecture. De plus, les lecteurs suivent les aventures de Theresa presque jour par jour dans la narration de l'histoire. *After*, par définition, est donc bien une saga de la *chick lit*<sup>17</sup>.

---

<sup>16</sup> Camille Sanchez « "After": Comment la fanfiction d'Anna Todd est devenue un phénomène », le 17/04/2019 [https://www.huffingtonpost.fr/entry/comment-la-fanfiction-after-danna-todd-est-devenue-un-phenomene\\_fr\\_5cadf824e4b01bf96008c7f6](https://www.huffingtonpost.fr/entry/comment-la-fanfiction-after-danna-todd-est-devenue-un-phenomene_fr_5cadf824e4b01bf96008c7f6) [consulté le 24/04/2022].

Pourtant, la définition ou les caractéristiques de la *chick lit* ne s'arrête pas ici, puisque le point de vue ou la focalisation doivent être internes pour que le lecteur puisse comprendre les rêves, les espoirs, les différentes relations de la protagoniste. Le récit sera donc raconté à la première personne. De cette narration à la première personne en résulte un effet intime, parfois humoristique. « Elle racontera, sur un ton humoristique, léger, désenchanté et d'autodérision, non seulement ses relations amoureuses et sa quête de l'homme idéal, mais aussi principalement, ses relations avec ses amis, sa famille, ses collègues de travail, sa voisine<sup>18</sup> ». Pourtant, le lecteur voit le personnage grandir et évoluer au fur et à mesure de l'histoire car le personnage principal est généralement une jeune femme candide et sans expérience. Dans la saga *After*, Theresa est très naïve et sera piégée. La *chick lit* comprend aussi un *happy ending* soit une fin heureuse. *After* possède donc tous les codes, les caractéristiques de la *chick lit* et peut donc être défini comme tel.

Cependant, la *chick lit* semble évoluer aujourd'hui. En effet, le thème principal n'est plus l'amour ni les sentiments amoureux. La *chick lit* ne se limite pas à des éléments romanesques et sentimentaux mais elle se définit aussi par la description des relations amicales, familiales et professionnelles. Et, les descriptions de ces différentes relations sont parfois plus importantes que ses relations sentimentales. La *chick lit* évolue donc aussi et semble aller, aujourd'hui, vers des thèmes plus communs et plus sociétaux pour être davantage en accord avec les problématiques du quotidien des lectrices.

La *chick lit* a des enjeux sociaux comme celui de montrer et de rendre visible les femmes écrivaines. En effet, de nombreux romans et comédies sentimentales ont vu le jour grâce à ce phénomène. Les auteures écrivent et publient des œuvres pour un public féminin. Mais elle a aussi un enjeu économique important, avec par exemple toutes les collections dans les maisons d'éditions qui naissent et qui s'en intéressent exclusivement. La *chick lit* génère beaucoup de recettes.

Pourtant, la *chick lit* a beaucoup de détracteurs comme Natacha Polony, responsable de la section « Éducation » chez *Marianne*. Dans l'introduction du pamphlet *L'Homme est l'avenir de la femme*, elle explique: « Mais je n'aime pas quand

---

17 Andréanne Pinault-Reid, « *Qu'est-ce que la chick lit ?* », le 18/10/2016, <http://pageparpage.com/quest-ce-que-la-chick-lit/> [consulté le 24/04/2022].

18 *Ibid.*

les femmes jouent à se caricaturer » et elle ajoute plus loin : «L'obstination que mettent nombre de femmes de lettres d'aujourd'hui à n'étaler dans leur écriture que les variantes de leurs émotions de femmes (mes déceptions amoureuses, ma grossesse, mon bébé...) perpétue savamment une répartition des rôles: aux hommes l'universel, aux femmes les histoires de femmes...<sup>19</sup>». ***After* n'est-il qu'un étalage d'émotions de femmes à destination des femmes ? L'image de la femme est-elle si dégradée dans la saga pour qu'une lectrice puisse penser cela ? Sans aucun doute, *After* est un étalage d'émotions de femmes. Cela semble très réducteur mais c'est même le but de la saga. Puisque la lectrice suit les aventures sentimentales de Tessa qui découvre l'amour, le sexe, la violence, le mensonge... Évidemment qu'elle suit un déballage d'émotions qui contribue à faire de la femme un être sensible puisque l'héroïne, elle-même, subit ses émotions au travers de ses relations amoureuses, amicales et familiales. L'image de la femme est détériorée dans la saga pour cette raison. **Anna Todd réduit, dans la saga, la femme à un être sensible qui est constamment guidé par ses émotions. Et la femme se trouve démunie et perdue sans ce qui lui procure de l'émotion. La saga est basée là-dessus. L'émotion, du côté de Tessa, semble être ce qui la définit. La femme n'évolue pas, elle stagne voire elle régresse dans le stéréotype. Tessa est véritablement du côté de l'émotion et de la réflexion alors que Hardin semble être du côté de l'action. Il y a un vrai décalage social et moral.****

#### 1.1.4. *After* et Wattpad

Wattpad, né à Toronto en 2006, est une plate-forme très populaire de création littéraire et de lecture. Elle revendique 250 millions d'histoires publiées et 45 millions de membres avec environ un utilisateur sur dix écrivant des histoires, et plus d'un million d'utilisateurs récurrents en France. Le site et les histoires sont disponibles dans plus de 50 langues. De plus, elle connaît un record de publication papier. La plateforme contient de nombreux genres littéraires qui permettent aux lecteurs de diversifier sa lecture et donc de découvrir davantage d'auteurs. Wattpad est ce que nous pourrions appeler aujourd'hui un réseau social. Cette plateforme a été créée par Allen Lau et Ivan Yuen. Le premier, hongkongais, est diplômé en ingénierie informatique. Le second est directeur de stratégie. Wattpad est donc un réseau social où les utilisateurs, qui doivent s'inscrire, peuvent publier, éditer, partager des nouvelles, des romans, des poèmes, des

---

19 POLONY Natacha, *L'Homme est l'avenir de la femme*, Jean-Claude Lattès, 2008

articles et des fanfictions notamment. Tous ces récits sont donc accessibles en ligne ou sur l'application mobile gratuitement. L'application offre la possibilité de lire et écrire partout et à tout moment de la journée. Les lecteurs sont invités à laisser des commentaires, des *likes*, des votes et à partager l'histoire afin d'aider l'écrivain dans la suite de la création de l'intrigue. Le lien écrivain-lecteur est alors remis en question, l'écrivain peut modifier son histoire pour davantage plaire aux lecteurs du site. La communication est donc largement facilitée car l'accès, pour les auteurs comme pour les lecteurs, est largement simplifié. De nombreux écrivains ont une préférence pour le roman-feuilleton car il tient en haleine le lecteur et sa publication par épisode permet un suspens plus intense. Cette méthode permet aussi de fidéliser le lecteur. De plus, cette préférence se comprend par le fait que Wattpad permet maintenant une rémunération. En effet, des publicités peuvent apparaître dans les chapitres, ce qui permet à l'auteur de toucher un pourcentage. L'auteur peut donc décider si oui ou non il veut une rémunération.

La plateforme est parfois un tremplin par lequel certains écrivains jusqu'ici amateurs vont se faire connaître du grand public, comme Anna Todd. Certains seront publiés mais d'autres resteront dans l'anonymat. En 2018, le géant audiovisuel Netflix adapte *The Kissing booth*, saga romantique écrite par une adolescente de 16 ans, Beth Reekles sur Wattpad. Sur l'application, elle a plus de dix-neuf millions de lecteurs, ce qui lui vaut d'être publiée en 2013 par *Random House UK*, maison d'édition britannique. En 2016, Netflix commande alors l'adaptation coordonnée par Wattpad Studios qui gère les droits audiovisuels des auteurs.<sup>20</sup>

Pourtant, cette plateforme est souvent décriée par les critiques. Tocqueville faisait déjà part de cette prédiction : « La forme s'y trouvera négligée et parfois méprisée. Le style s'y montrera souvent bizarre, incorrect, surchargé et mou, et presque toujours véhément. Les auteurs y viseront à la rapidité de l'exécution plus qu'à la perfection des détails. Les petits écrits y seront plus fréquents que les gros livres, l'esprit que l'érudition, l'imagination que la profondeur. »<sup>21</sup> Les écrivains, sur Wattpad, peuvent être majeurs comme mineurs. Morgane Bicaïl, a 14 ans lorsqu'elle édite *Phoneplay*. Il s'agit d'une saga moderne racontant l'histoire d'une lycéenne et d'un inconnu séducteur

---

<sup>20</sup> Pas d'auteur, « *Wattpad : l'usine à histoires au succès statistiquement programmé* », janvier 2019  
URL: <http://www.buzz-litteraire.com/wattpad-lusine-a-histoires-statistiquement-correctes/> [consulté le 26/04/22]

<sup>21</sup> DE TOCQUEVILLE Alexis, *De la démocratie en Amérique*, Flammarion, 2010



par SMS. Les droits ont été rachetés par l'éditeur Michel Lafon. La saga sera publiée en 2016, avec plus de treize mille exemplaires vendus en quatre semaines. Aussi, Wattpad gère donc les droits audiovisuels de ses auteurs grâce à la structure Wattpad Studios. En 2019, Wattpad crée Wattpad books, sa propre maison d'édition. La ligne éditoriale sera celle de la littérature *Young Adult*. C'est une catégorie de la littérature de jeunesse. Les lecteurs sont âgés de douze à dix-huit ans mais ce type de littérature peut aussi être à destination des personnes jusqu'à trente ans selon les collections et les histoires. L'inscription sur le réseau social étant possible à partir de treize ans. De plus l'article des *Lettres numériques* définit le public ciblé de Wattpad « Le public de la plateforme est très jeune et essentiellement féminin : en effet, environ 45 % des utilisateurs actuels ont entre 13 et 18 ans tandis que 45 % proviennent de la tranche d'âge des 18 à 30 ans ; par ailleurs, 70 % de l'ensemble des utilisateurs sont des femmes. » En plus de ceci, Wattpad génère des revenus grâce à la publicité de certaines grandes marques comme Coca-Cola ou H&M, marques à destination des jeunes. « Certaines entreprises, comme Coca-Cola ou H&M, décident même de créer leurs propres contenus créatifs en ligne afin de toucher leur public cible par le biais de l'application. » Mais Wattpad ne s'arrête pas dans la course à la visibilité puisque Wattpad décerne même des trophées aux écrivains les plus lus de la plateforme. Ces trophées sont appelés « Watty awards ». Wattpad est géré lui-même par des algorithmes, certaines histoires, les plus lues, sont davantage mises en avant<sup>22</sup>. **Wattpad est donc attirant pour les jeunes femmes, les adolescentes. On retrouve même des publicités de marques plébiscitées par les femmes. L'application semble être au cœur de la modernité technologique en attirant et en ciblant un public féminin toujours plus conséquent et demandeur.**

Wattpad est alors une plateforme qui s'est accaparée une partie du lectorat et ces lecteurs peuvent devenir des auteurs à leur tour. St-Beuve décriait déjà cela : « Tout le monde, une fois au moins dans sa vie aura eu sa page, son discours, son prospectus, son toast, sera auteur. »<sup>23</sup> Cette plateforme attire les lectrices au travers de publicités, mais elle attire aussi les auteurs au travers de récompenses, d'argent, de visibilité. Mais l'application est-elle en train de tuer la littérature papier telle que nous la connaissons aujourd'hui ? Ou est-elle justement en train de la sauver ? La littérature issue de Wattpad n'a rien à voir avec la littérature papier. En effet, le réseau social publie des œuvres qui

<sup>22</sup> Nathalie Debusschere, « Wattpad, nouveau géant canadien de l'entertainment », le 10/08/2019 <https://www.lettresnumeriques.be/2018/08/10/wattpad-nouveau-geant-canadien-de-lentertainment/> [consulté le 30/04/22]

<sup>23</sup> ST-BEUVE, *De la littérature industrielle*, 1839

ont déjà une certaine visibilité sur le site et génère donc automatiquement une notoriété à l'auteur. Anna Todd avait elle-même une communauté importante avant d'être publiée. Les auteurs qui passent directement par les maisons d'éditions ont forcément moins de chance d'être repérés et publiés puisqu'il y a une sélection que le site n'a pas. Si la publication sur la plateforme génère une certaine visibilité et une certaine notoriété à l'auteur, Wattpad décide de publier l'œuvre sous format papier. Cette plateforme crée donc une inégalité entre auteurs. Même si le site permet une visibilité aux auteurs, il faut comprendre les raisons du succès à la base.

## 1.2 Les raisons du succès : étude des œuvres

### 1.2.1. Analyse de l'histoire

La saga *After* doit son succès à son histoire. Celle-ci est simple et elle peut être résumée comme ceci « Le schéma est toujours le même : vous commencez par l'erreur, l'illusion, voire l'aveuglement, tout ça pourrait prendre une dimension tragique ; mais en fait, l'orientation est toujours comique, c'est-à-dire que la résolution est heureuse. Et le personnage principal qui est en fait une femme chemine de l'erreur vers la lucidité. Et ce cheminement, vous le suivez de très très près avec une empathie extraordinaire<sup>24</sup> ». Cette citation d'Alain Jumeau dit vrai. En effet, *After* peut être résumé en ces deux phrases. **Ces phrases sont directement dites contre la littérature sentimentale. La valeur littéraire de l'œuvre et du genre est alors mise à mal puisque le « schéma » est le même partout ce qui signifie que l'originalité n'a pas ou plus sa place dans ce genre romanesque.** Il y a « l'erreur » qui pourrait être dans *After*, la rencontre entre Hardin et Tessa. Puis, « l'illusion » qui pourrait être leur amitié ou leur début de relation amoureuse. Ensuite, « l'aveuglement » qui serait la confiance et les sentiments que Tessa éprouve pour Hardin alors que lui se joue d'elle en lui volant sa virginité. Et finalement, « la dimension tragique » qui devient « comique » est vraie

---

24 JUMEAU Alain, « Jane Austen (1775-1817) », France Culture [en ligne], 16 avril 2020, 58 minutes, URL : [Jane Austen \(1775 - 1817\) \(radiofrance.fr\)](https://www.radiofrance.fr/jane-austen-1775-1817) , citation à la 52° minute [consulté le 13/10/22]

pour Tessa qui retournera auprès de Hardin et aura une fin toute aussi heureuse que dans les contes de fées « Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants ». Pourtant, le cheminement de l'héroïne ne correspond pas au schéma d'Alain Jumeau, elle ne passe pas de l'erreur à la lucidité, Tessa reste dans l'erreur en se mariant et en fondant une famille avec Hardin. Ceci signifie que Tessa n'évolue pas. En effet, c'est exactement ce qui se passe dans le premier tome de cette saga. Le personnage principal : Theresa Young, se faisant appeler aussi Tessa, est une jeune femme qui fait son entrée à l'université. Elle est intelligente voire brillante, elle est en couple avec un jeune homme, mais tout bascule lorsqu'elle en rencontre un autre qui est son opposé. Hardin Scott est un jeune adulte énervé, qui est considéré comme un vrai *bad boy*. Et puis, il va avoir « l'aveuglement, l'illusion » lorsque Tessa et Hardin vont devenir amis et lorsqu'ils vont être plus qu'amis c'est-à-dire au début de leur relation. Elle sera dans « l'erreur » mais le lecteur ne le comprend qu'à la fin du tome. En effet, leur relation n'est alors qu'illusion lorsque Tessa apprend qu'elle a donné sa virginité à Hardin pour un pari. « - Ce soir-là... le deuxième soir... la seconde fête à laquelle tu es venue, quand nous avons joué à Défi ou Vérité... et que Nate t'a demandé si tu étais vierge... [...] Tu as répondu que tu l'étais... et quelqu'un a eu une idée... [...] J'ai eu une idée. [...] Que... ça pourrait être marrant de faire... un pari<sup>25</sup> ». Alice Béja, chercheuse et maîtresse de conférence à Lille résume « la romance » comme ceci : « Ils racontent des histoires souvent coulées dans le même moule : une jeune femme plus ou moins innocente, urbaine, à l'université ou au début de sa carrière professionnelle, rencontre un homme beau et riche, rongé par une blessure secrète qui l'a fait renoncer à l'amour<sup>26</sup> ». Cette citation est un bon résumé de la saga où Tessa, sexuellement innocente va à l'université et rencontre Hardin, rongé par le passé de son père et par une expérience traumatisante vécue par sa mère et qui a renoncé à l'amour à cause de cela et se réfugie dans la violence puisqu'il n'y a pas d'attache sentimentale. Les romans sentimentaux ne sont donc d'aucune originalité puisque tous sont écrits selon le même « schéma » que décrivait déjà Alain Jumeau.

Le lecteur comprend aussi que Tessa a des soucis avec sa mère qui la surprotège et qui l'étouffe presque puisqu'elle a tendance à décider à la place de sa fille. La relation mère-fille va encore plus se dégrader à cause de la relation que Tessa entretient

---

25 TODD Anna, *After*, Hugo et Compagnie, 2015, page 588, tome 5

26 BEJA, Alice, « *La new romance et ses nuances. Marché littéraire, sexualité imaginaire et condition féminine* », Revue du Crieur, volume 12, numéro 1, 2019, page 106

avec Hardin. La mère de Tessa est considérée comme méchante car elle ne comprend pas les sentiments de sa fille. Anna Todd explique pour Cécile Fournier « les parents sont toujours horribles et mes héros s'en sortent<sup>27</sup> ». Le groupe d'amis de Hardin est atypique, chacun s'occupe des histoires de tout le monde. Molly, ennemie de Tessa car trop curieuse et trop aguichante avec Hardin, est une fille qui aime rabaisser Tessa en public en la critiquant. C'est d'ailleurs elle qui annoncera à Tessa le secret de Hardin car tout le groupe est au courant même Stéphanie qui est censée être la meilleure amie de notre héroïne.

De plus, ce sont les séparations, les disputes et les réconciliations entre Hardin et Tessa qui font tenir le lecteur jusqu'au bout du roman, car c'est la base même de l'histoire. Les mésaventures sont le fil rouge de la saga.

Les personnages de la saga ont tous leurs soucis et leur personnalité. Chaque personnage est différent, chacun a son histoire, son caractère et ses ambitions. Chaque lecteur qui s'identifie à Tessa peut imaginer et visualiser les autres personnages.

De plus, l'histoire, a une fin heureuse. Malgré les mésaventures qui sont tout de même l'intrigue de la saga, le dénouement final est heureux. La fin heureuse est une caractéristique dans la littérature de jeunesse car la dimension morale est au-dessus du littéraire, avec la libération de la femme contrairement à la tragédie qui l'enferme. C'est donc une littérature de réconfort avec l'*empowerment* féminin. Mais est-ce réellement une fin heureuse ? Le lecteur est satisfait car Tessa et Hardin sont heureux et ont des enfants mais est-ce réellement de l'*empowerment* féminin ? L'*empowerment* est le fait d'accéder à un savoir qui apporte plus de pouvoir pour ensuite agir sur les conditions auxquelles on est confrontée. En d'autres termes, c'est donc une émancipation. Mais le dénouement final de *After* permet-il une émancipation de la femme ? Tessa ne va plus vivre avec sa mère mais dans une chambre universitaire avant d'emménager avec Hardin. La principale émancipation de ce roman est celle de la jeune femme face à sa mère. Tessa va se libérer de l'emprise de sa mère qui a tout planifié pour elle jusqu'à avoir un petit-ami jugé idéal, Noah. Tessa va donc se détacher de sa mère, pour atteindre son idéal à elle. Et, son rêve est de travailler dans une maison d'édition. Cet idéal professionnel va changer pour un idéal sentimental. Son but est d'être avec Hardin. Preuve en est, Tessa pardonne tous les faux-pas de Hardin et ils finissent mariés et

<sup>27</sup> Cécile Fournier « *Anna Todd, heureuse au bout du conte* », leparisien.fr , 28 octobre 2018, URL : <https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/livres/anna-todd-heureuse-au-bout-du-conte-28-10-2018-7927098.php> [consulté le 23/08/22]

parents à la fin de la saga. Cet idéal professionnel qui était aussi un idéal novateur et ambitieux qui pouvait être émancipateur pour le public est biaisé, et l'idéal de Tessa devient personnel, intime et sentimental. La saga est donc replacée dans une mouvance d'« étalage d'émotions de femmes » comme le **souligne Natacha Polony puisque l'idéal est biaisé par la subjectivité et les émotions des personnages et même de l'auteure. Anna Todd a certainement voulue une fin heureuse pour ces personnages pour s'inscrire dans un schéma d'idylle idéale même si cela biaise l'identification des lectrices aux personnages.**

### 1.2.2. Les raisons du succès : explications

Nous avons donc vu que la saga *After* a donc eu un très fort succès sur Wattpad et en librairie. L'histoire de la saga contribue largement au succès puisqu'elle fait tout pour captiver le lecteur. En effet, le succès commence tout d'abord sur Wattpad avec un nombre de lecture battant des records. Mais le succès ne s'arrête pas ici, puisque Anna Todd sera publiée dans la maison d'édition américaine *Simon & Schuster*. La saga version papier atteindra des records de vente en France. La saga sera vendue à hauteur d'un million d'exemplaires<sup>28</sup>. Ce succès est planétaire. Pourtant, l'auteure ne s'arrête pas ici. En 2014, la société de production cinématographique Paramount Pictures a acheté les droits des œuvres afin d'en faire un film<sup>29</sup> qui est sorti aux États-Unis le 12 avril 2019 et le 17 avril de la même année en France. Nommé *After : Chapitre 1*, le film fera au box-office plus d'un millions d'entrées en France et près de sept millions aux États-Unis la semaine de la sortie. Les autres romans vont également être adaptés. Quatre adaptations, chacune liée à un tome de la saga : *After : Chapitre 2* sortira en 2020, *After : Chapitre 3* sortira en 2021, et *After : Chapitre 4* à la fin de l'année 2022. Le succès des adaptations est planétaire.

Anna Todd a donc trouvé la clé du succès, en effet, ces tomes seront adaptés au cinéma. Elle a, de plus, écrit d'autres tomes, toujours en lien avec l'histoire principale,

<sup>28</sup> Olivier O'Mahony « "After". Le clavier en or d'Anna Todd - Le triomphe de la fanfiction », Parismatch, URL : <https://www.parismatch.com/Culture/Livres/Le-triomphe-de-la-fanfiction-After-Le-clavier-en-or-d-Anna-Todd-808028> , (01/08/2015), [consulté le 18/08/2022]

<sup>29</sup> Mike Fleming Jr, « 'After' Movie: Paramount Acquires Rights To Wattpad Book By Anna Todd » Deadline, le 16/10/2014, URL:<https://deadline.com/2014/10/after-movie-rights-wattpad-book-anna-todd-paramount-852926/> , [consulté le 18 août 2022]

sur d'autres personnages centraux. *Before*, est centré sur le point de vue de Hardin dans le premier tome d'*After* où le lecteur est confronté au point de vue de Tessa. Ce tome contient des éléments du passé de Hardin mais aussi des éléments du futur. Il sera publié en décembre 2015 aux États-Unis. Il est divisé en deux parties en France dont la première sera mise en vente le 7 janvier 2016 et la deuxième publiée le 4 février 2016.

En plus de *Before*, Anna Todd écrit et publie en septembre 2015 *Nothing More* (*Landon* en version française) et *Nothing Less* (*Between* en version française). Ces tomes sont centrés sur le personnage de Landon Gibson, meilleur ami de Tessa et demi-frère de Hardin. Cette série de romans est autour des relations amoureuses de Landon à New-York pendant les deux années d'ellipse dans le cinquième tome d'*After*. Le premier opus de cette courte série sort en septembre 2016 et la deuxième sort quelques mois plus tard, en décembre 2016 aux États-Unis et en France.

Il s'agit donc d'une autopublication sur Wattpad qui devient une saga littéraire comme cinématographique. *After* est donc sur tous les écrans, du smartphone sur la plateforme Wattpad au grand écran dans les cinémas du monde. Pourtant, une adaptation comme celle-ci est-elle nécessaire ? N'y a-t-il pas d'autres œuvres qui mériteraient davantage une adaptation cinématographique ? *After* ne fait alors que de propager ses clichés pour un public d'adolescentes ou jeunes adultes. Ces nombreuses adaptations n'aident en rien les jeunes femmes ou les adolescentes à s'émanciper de leurs conditions. Ces films ne sont donc que du divertissement puisque les spectateurs n'ont pas évolués tout comme les lectrices qui sont confrontées à une image dégradante de la femme et de l'amour. **N'oublions pas que l'amour est le thème central de l'œuvre et il est placé comme étant idéal dans l'œuvre. Mais cet idéal est très relatif, très subjectif et surtout valorisé auprès du jeune public féminin. Cette valorisation fausse l'identification, la réflexion et la vision du lectorat.**

Les suites d'*After* et les adaptations ne sont que la continuité de l'industrialisation de ce type de littérature. Puisque malgré un certain succès, les films reprennent les codes régressifs que l'auteure applique à ces personnages. Il y a pas d'évolution dans la vision de la femme entre les films et les écrits.

### 1.2.3. L'influence revendiquée est-elle fondée ?

Anna Todd dit avoir eu comme influence Emily Bronte<sup>30</sup> ou même Jane Austen. En effet, le roman *Orgueil et Préjugés* est très souvent cité dans la saga. Tessa assiste à un cours sur l'œuvre et Tessa et Hardin vont débattre au sujet du couple d'Elizabeth et Darcy. « - Ceci est notre dernier cours consacré à *Orgueil et Préjugés*, annonce le prof. J'espère que vous avez tous apprécié ce roman et puisque vous avez tous lu la fin, notre débat d'aujourd'hui portera sur l'utilisation du pressentiment chez Jane Austen. Diriez-vous que le lecteur s'attend à ce qu'Elizabeth et Darcy forment un couple à la fin ?<sup>31</sup> ». Ici, le lecteur apprend que Tessa et Hardin ont tous les deux eu des cours sur cette œuvre. Le débat commence avec Tessa qui exprime son avis. « Eh bien, la première fois que j'ai lu le livre, j'étais impatiente de savoir s'ils seraient réunis à la fin, ou pas. Même maintenant, et je l'ai lu au moins dix fois, et je suis toujours angoissée au début de leur relation. Darcy est si cruel et prononce des mots si haineux à propos d'Elizabeth et de sa famille que je ne sais jamais si elle pourra lui pardonner, et encore moins l'aimer. » Mais son opinion est nuancée par Hardin « C'est n'importe quoi. » et celui-ci explique : « Les femmes veulent toujours ce qu'elles ne peuvent pas avoir. La muflerie de Darcy, c'est justement ce qui attire Elizabeth, c'est donc évident depuis le début qu'ils vont finir ensemble. » S'en suit un débat houleux entre les deux protagonistes. Pourtant, leurs avis semblent directement inspirés de leur relation, Tessa est attirée par un garçon qui est à l'opposé de ce qu'elle est et de ce qu'elle représente. Et Hardin est

---

<sup>30</sup> Lucile Quillet, « *Anna Todd : comment ses SMS brûlants sont devenus un roman à succès* », madame figaro, le 05/01/2015, URL : <https://madame.lefigaro.fr/celebrites/anna-todd-la-jeune-desperate-housewife-texane-qui-ecrit-des-livres-par-sms-050115-93610> ,[consulté le 18/08/2022]

<sup>31</sup> TODD Anna, *After*, Hugo et Compagnie, 2015, page 97, Tome 1

cruel et blessant à l'image de Darcy. L'influence des personnalités de Darcy et Elizabeth Bennet, est assez évidente sur Hardin et Tessa.

Pourtant, Anna Todd explique clairement s'être inspiré de romans tel que *Orgueil et Préjugés* ou bien encore du roman *Les Hauts de Hurlevent*. Alors, cette influence est-elle fondée ? La saga *After* est-elle une réécriture de ces romans ? A vrai dire, *After* est à la base une *fanfiction* publiée sur Wattpad. Les personnalités des personnages centraux, l'intrigue, tout concorde avec ces deux romans. *After* est une réécriture moderne de ces romans-là. **L'influence est véritable notamment sur le passé des personnages, le lien avec la famille, la classe sociale modeste, un amour complexe...** Pourtant, cette *fanfiction* est un prétexte. Dire que l'histoire s'inspire d'une personne réelle, d'une célébrité, en l'occurrence de Harry Styles (chanteur anglais) ne fait qu'attiré encore plus de lecteurs. Harry Styles étant très populaire auprès des adolescentes et des jeunes adultes. Alors, comment expliquer qu'*After* soit une réécriture de romans devenus des classiques de la littérature ?

*After* se différencie de ces romans par l'absence de tabou. Tous les vices de Hardin sont évoqués, comme la drogue, l'alcool, la violence et le sexe qui est d'ailleurs un élément central du roman. *After* serait donc comme un symbole de libération littéraire malgré le langage cru et la description de scènes de sexe proche de la pornographie. Par son contenu souvent dévergondé, *After* s'éloigne des romans comme *Orgueil et Préjugés* car ces romans-là explorent l'inconscient de ces personnages contrairement à Anna Todd qui se cantonne aux émotions. Pour *After*, le lecteur suit les péripéties de la jeune femme mais ses réactions sont souvent immatures et disproportionnées. Dans le deuxième tome, Tessa demande à Zed (ennemi de Hardin) ce qu'il se serait passé si Zed avait gagné le pari. Zed répond « Eh bien, je t'aurais tout dit avant que la situation en dégénère trop. [...] J'aime me dire que tu m'aurais pardonné [...] On aurait eu quelques rencards, des vrais rencards. [...] Et je t'aurais appréciée à ta juste valeur et je ne t'aurais pas menti. Je ne me serais pas soucié de ma réputation et... et... je crois qu'on aurait pus être heureux. » Ce sur quoi Tessa entreprend de l'embrasser « Je lui coupe la parole en l'agrippant par le col de sa veste et en approchant mes lèvres des siennes<sup>32</sup> ». Cette action, évidemment, envenimera la situation.

L'influence d'*Orgueil et Préjugés* et des *Hauts de Hurlevent* sur la saga est infondée puisqu'il s'agit d'une réécriture. *After* est beaucoup trop libérateur sur le plan

---

32 TODD Anna, *After*, Hugo et Compagnie, 2015, page 500 – 50, Tome 2



moral et sexuel pour être une ‘copie’ de ces romans. *After* peut avoir un lien avec *Orgueil et Préjugés* au niveau de la psychologie des protagonistes. Tessa ressemble psychologiquement beaucoup à Elizabeth Bennet et à Catherine, elles sont toutes deux intelligentes, spirituelles, naïves, belles, gaies. Et Hardin est, comme Monsieur Darcy et Heathcliff, impulsif, colérique, méprisant voire méchant et rabaissant. *After* peut être une version moderne d’*Orgueil et Préjugés* et *Des Hauts de Hurlevent* en ce qui concerne les personnages mais le lien ne s’étend pas au-delà.

### **1.3. Le rapport aux lecteurs et la question de la réception de l’œuvre**

#### 1.3.1. Rapport aux lecteurs

Cette saga pose des questions essentielles. Qui sont ceux ou celles qui lisent cette saga ? Peut-elle poser problème dans le rapport social entre l’homme et la femme ? Ou bien dans les relations amoureuses ? Est-elle problématique dans l’image de la femme ou/et dans l’image de l’homme ? La représentation qu’en ont les adolescents et les jeunes adultes peut-elle changer après la lecture de la saga ?

Tout d’abord, les lecteurs de cette saga sont des adolescents et de jeunes adultes. En effet, *After* se classe dans la catégorie *New romance* ou aussi appelée par d’autres maisons d’édition par *New adult* ou bien *Young adult* et c’est une catégorie plébiscitée par les jeunes adultes. La *New romance* détient une part importante du marché dans la vente de livres et atteint environ 13% des ventes en France. Cette catégorie est donc très florissante au point que certaines maisons d’éditions ouvrent une division basée sur des histoires d’amour avec un érotisme affirmé et affiché, comme par exemple la maison d’édition *Michel Lafon* qui a une division fondée exclusivement sur les romans érotiques. Cette catégorie propose aux jeunes femmes de 18 ans à 30 ans puisque ces jeunes filles-là se retrouvent face à des personnages de leurs âges, qui ont les mêmes préoccupations et les mêmes envies. La « new romance » propose donc des récits réalistes où la lectrice peut se retrouver.

Ce genre est basé autour de l'amour et du sexe. Mais ses lectrices assument leur lecture, comme le prouvent les chiffres de vente de la saga *After*. Mais alors, pourquoi les jeunes femmes lisent-elles ce genre de livres ? Tout simplement parce que ce sont des livres écrits par des femmes à destination des femmes. Mais paradoxalement, ces femmes auteures perpétuent à placer les femmes dans des clichés dégradants. Le lectorat féminin adorerait lire des œuvres où les femmes sont stigmatisées. Le paradoxe est étonnant et stupéfiant. Ce sont les femmes elles-mêmes qui lisent ce genre de récit alors qu'elles y sont très mal représentées. Les lectrices n'ont pas le *male gaze* (ou le point de vue de l'homme) dans leur lecture. Mais le point de vue d'une auteure peut être encore plus dégradant pour l'image de la femme. Elles montrent une image où la femme n'évolue pas et où l'amour constitue tout son univers. Les femmes se sont détachées d'une littérature qui ne le représentaient pas pour accéder à une œuvre représentative et davantage inclusive, où le corps du personnage féminin ne sera pas à l'image des diktats de la société. Mais les femmes lisent maintenant une littérature où bien que présentes, elle sont perçues de façon très négative notamment à cause de leur psychologie, de leurs émotions. Pour la revue *Les Libraires*<sup>33</sup>, Pierre Bourdon, directeur général et éditeur de la branche Hugo & Compagnie au Québec, explique « Ce sont des femmes qui écrivent des romans érotiques pour plaire aux femmes. Ça fait une différence dans l'écriture. Le point de vue de la femme est davantage présent. » En effet, la saga *After* est construite sur le point de vue de Tessa. Pourtant, il y a aussi celui de Hardin, mais il sert à comprendre ses réactions et sa violence. Les hommes ont donc l'air absent de ce type de romans. Ils ne sont apparemment ni lecteurs puisqu'ils ne représentent que 6 % des lecteurs de la romance, ni auteurs, même si certains écrivent de la romance comme Marc Moritz mais sous pseudonyme. En effet, il n'y a que très peu d'auteurs dans le genre de la *New romance* sinon ils prennent un pseudonyme, ou écrivent à quatre mains avec une femme comme Lori et son mari Toni Karayianni qui publient sous le nom de Tori Carrington. Alors, le rapport entre les hommes et les femmes est inversé. Ce ne sont plus les hommes qui écrivent pour les femmes mais les femmes qui écrivent pour elles-mêmes. Pourtant, même si cela pourrait améliorer l'image de la femmes et ainsi devenir plus supportable pour les lectrices, elles sont stigmatisées, méprisées et rabaisées.

---

<sup>33</sup> Josée- Anne Paradis, « La « new romance » sous la loupe : un phénomène plus grand que nature », Les libraires, URL : <https://revue.leslibraires.ca/articles/litterature-etrangere/la-new-romance-sous-la-loupe-un-phenomene-plus-grand-que-nature/>, le 7 avril 2017, [consulté le 25/08/2022]

Alors, qu'en est-il de l'image de l'homme ? Qu'en est-il de leur représentation dans ce genre de catégorie littéraire ? Béatrice Damian- Gaillard explique « On y découvre ainsi comment, par un mécanisme invariant d'érotisation de la domination masculine, une femme accepte avec bonheur de se soumettre au désir d'un homme, [...] Mais si la femme livre son corps à l'homme, ce dernier abandonne en échange – et de manière inédite – son cœur. Aussi, pour qui veut bien y prêter attention, découvre-t-on également à quelles conditions l'homme conquiert le cœur et le corps de sa partenaire. La légitimation de la domination masculine ne passe effectivement pas que par son érotisation<sup>34</sup> ». L'homme est donc dominant face à la femme qui serait plus en recul. Pourtant, elle affirme aussi que les hommes sont parfois contraints à cause de certains stéréotypes qui peuvent être véhiculés par ce genre littéraire : « c'est aussi un matériau qui livre les attentes de ces mêmes femmes envers les hommes – leur plastique, leurs émotions, leur virilité, etc. –, autant de normes véhiculées sur le « bon » amant qui pèsent sur le choix de leur(s) partenaire(s), et donc potentiellement sur le comportement de ces derniers. » Cette réflexion dit vraie car à de très nombreuses reprises, la lectrice est confrontée aux pensées de Tessa qui avoue que Hardin est très beau, musclé. Les éloges ne manquent pas quant à son physique. Pourtant, ces adjectifs qualificatifs peuvent avoir un impact important et fort chez les lectrices qui aimeraient avoir un Hardin dans leur vie. Les femmes ne chercheraient uniquement que sur la base de certains critères qui sont dégradants pour l'image et pour l'intégrité de l'homme. De plus, elle explique que l'homme serait donc celui qui doit séduire et que celui-ci doit être doté d'un physique et une condition sociale idéale et irréprochable. Et le nombre de ses conquêtes est important puisqu'il déterminerait son statut de *bad boy* et sa relation avec les femmes. Les relations amoureuses dans les sagas comme *After* fonctionnent sur le schéma d'un homme qui doit séduire et sur une femme qui doit résister, là réside l'intrigue, avant de fléchir. Les romans comme *After* seraient donc prévisibles puisque ce genre se construit sur du « déjà vu ». Le schéma serait donc toujours le même comme le soulignait Alain Jumeau.

Mais alors, ces lectures ont-elles une incidence sur la lectrice ? Vont-elles changer l'image que se construit une jeune adulte, de l'amour, des hommes, de la femme ? Camille Emmanuelle donne son avis et explique « Ces romances, qui remplissent de plus en plus les rayonnages des librairies et des supermarchés, sont

---

34 Delphine Dulong, Erik Neveu, Christine Guionnet, *BOYS DON'T CRY : Les coûts de la domination masculine*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 3 juillet 2019, page 91 à 109.

nocives. Pas uniquement à cause de leur style, pauvre et formaté. Elles sont surtout nocives dans les messages qu'elles véhiculent sur le couple, l'amour et le sexe. Si la presse féminine, elle, dicte aux femmes comment être belle, mince, naturelle et branchée, les romances, elles, fabriquent des fantasmes prêts à consommer. Des fantasmes qui restent dans les clous et s'inscrivent dans le cadre d'une relation homme-femme ultra-traditionnelle<sup>35</sup> ». Les types de relations qui sont véhiculés par ce genre sont mensongers et hors de la réalité car ils participent à renforcer des stéréotypes et surtout ils formatent de la mauvaise façon, les lectrices qui visent un idéal particulier sont hors de la réalité. Ces lectrices seront donc confrontées à la réalité, d'après Camille Emmanuelle, après le mariage, « Les romances s'arrêtent là où commence le quotidien, juste après le mariage<sup>36</sup> ».

Les relations amoureuses sont donc « nocives » pour les lectrices car elles véhiculent des stéréotypes qui faussent la réalité. Ces romans ne sont pas vraiment émancipateurs pour la femme car ils se fondent sur une vision hétéronormé. Pourtant, ces romans ont tout de même fait avancer le regard porté sur la sexualité féminine jusqu'ici peu reconnu voire invisible en littérature. Les lectrices ne doivent pas se conformer à ce qu'elles lisent mais elles doivent donc avoir du recul et un raisonnement capable de leur faire comprendre la différence entre la fiction et la réalité. La réalité que souhaite montrer l'auteure de la saga *After* n'est donc pas complètement fiable puisqu'elle peut être un faux-semblant car la relation représentée n'est pas bonne, elle serait nocive pour l'émancipation de Tessa. De même que la représentation des genres est très humiliante et dégradante. Toute relation n'est pas à l'image de celle entre Hardin et Tessa, leur relation n'est pas vraie ou réelle. Cette représentation est donc un faux-semblant car elle est poussée à l'extrême et est montrée de telle façon qu'il est difficile de croire que c'est une réalité fiable. Les lectrices sont donc formatées, éduquées à une relation qui n'est pas saine pour elles.

### 1.3.2. Stagnation des clichés ou évolution de l'auteure ?

Mais alors, l'auteure est-elle condamnée à transmettre les stéréotypes des femmes ? Participe-t-elle à l'évolution des femmes ? Elle qui s'est montrée féministe et

---

<sup>35</sup> Camille Emmanuelle, *Lettre à celle qui lit mes romances érotiques, et qui devrait arrêter tout de suite*, Paris, Les échappés, février 2017, page 13

<sup>36</sup> *Ibid* page 123

progressiste, cède-t-elle aux clichés pour vendre ? Anna Todd a, tout au long de la saga *After*, placé Tessa au centre de l'histoire. Mais celle-ci est enfermée dans une spirale infernale où Hardin règne en maître. Cette spirale est perçue et montrée jusqu'au dernier chapitre de la saga puisque Tessa se mariera avec Hardin et ils auront beaux enfants. Tessa devient organisatrice de mariage « Je suis assise dans la cuisine de notre nouvel appartement, devant mon ordinateur portable. J'organise trois mariages à la fois et j'attends notre deuxième enfant<sup>37</sup> ». Anna Todd ne permet pas une évolution à ses personnages. Ils seront fidèles à ce qu'impose leur genre, c'est-à-dire que Tessa organise des mariages et élève les enfants et Hardin, lui, a publié son propre livre. L'homme écrit sur son passé, sur sa relation amoureuse, sur ses tourments. Tessa fait ce dont toutes les jeunes filles rêvent : organiser des mariages. Les clichés sont alors stagnants et constants, sans changement. Mais alors, la saga *After* est-elle liée aux questions du genre ? Christine Delphy, sociologue et féministe explique « Qu'est-ce que le système de genre ? C'est le système cognitif qui sépare l'humanité en deux groupes totalement distincts, totalement étanches, exclusifs l'un et l'autre et totalement hiérarchisés. En ceci, le système de genre se distingue du système de classes « classique ». Il repose pourtant sur une organisation sociale en classes, les classes de sexe, ou de genre. Cette organisation sociale, dans laquelle les femmes sont opprimées et exploitées en tant que groupe par l'autre moitié de l'humanité, s'appelle le patriarcat. Le système de genre est donc l'aspect cognitif du patriarcat, organisation politico-économique, tandis que le sexisme est leur idéologie commune<sup>38</sup> ». Elle ajoute « [Le modèle français] a érigé le genre dominant en modèle, ce qui était facile tant que celui-ci était le seul. Dans un deuxième temps, sommé par le genre dominé de lui faire une place, il lui dit : « Entrez et faites comme chez moi. » Il demande au dominé de se conformer à son modèle, d'être comme lui. C'est évidemment impossible, car les hommes ne sont des hommes que dans la mesure où ils exploitent des femmes. Les femmes ne peuvent donc pas, par définition, faire comme les hommes, 1) parce qu'elles n'ont personne à exploiter; 2) parce qu'il faudrait qu'elles cessent d'être exploitées elles-mêmes pour pouvoir être à égalité avec les hommes, et 3) parce que si les hommes n'avaient plus de femmes à exploiter, ils ne seraient plus des hommes. C'est pourquoi les femmes ne peuvent pas être les égales des hommes tels qu'ils sont aujourd'hui, car « tels qu'ils sont aujourd'hui »

---

37 TODD Anna, *After*, Hugo et Compagnie, 2015, page 526, tome 5

38 DELPHY, Christine, *Classer, dominer, qui sont les autres*, La Fabrique, 2008, page 57

présuppose la subordination des femmes. »<sup>39</sup> Anna Todd serait donc dans une continuité de la domination d'un genre sur un autre. Pourtant, l'auteure pourrait évoluer et changer sa manière d'écrire et de percevoir les genres de ces personnages. Alors, a-t-elle évoluée ? Non. La saga *Stars*, constituée de deux tomes parus en 2019 et en 2021, sont en tout point similaires à *After*.

En effet, cette nouvelle saga se résume ainsi : Karina est kinésithérapeute et est assez proche de sa clientèle. Dans le salon de massage où elle travaille, elle rencontre Kael, un militaire, fraîchement rentré d'Afghanistan, qui se trouve être un ami de sa colocataire, Élodie. Une amitié naît. Grâce à lui, Karina affronte son père autoritaire. Petit à petit, leur amitié se transforme en une relation amoureuse. Kael est dans un mutisme concernant son passé et ses missions en Afghanistan. Son passé est ombragé, tout comme celui de Hardin. Karina va l'aider, tout comme Tessa aide Hardin. La trilogie *Stars* est inspirée de la vie de l'auteure puisqu'elle est elle-même mariée à un militaire. Elle confie au *Journal du Québec* « C'est définitivement un livre beaucoup plus personnel que j'ai écrit, et il y a beaucoup de moi dans l'histoire, et pas seulement dans le personnage de Karina. Mon mari était dans l'armée. Il est allé trois fois en Irak. Il a été diagnostiqué d'un syndrome du choc post-traumatique avant même de rentrer à la maison, lors de sa première mission. Et il y est allé deux autres fois<sup>40</sup> ».

Judith Butler, philosophe américaine explique « Mais quel est le sens de la « réalité de genre » qui fonde notre perception de cette façon ? Peut-être pensons-nous savoir quelle est l'anatomie de la personne (...) Ou alors nous tirons savoir des vêtements portés par la personne, ou bien de la manière qu'elle a de les porter. Il s'agit d'un savoir naturalisé, même s'il est fondé sur une série d'inférences culturelles dont certaines sont tout à fait erronées. [...] Lorsque de telles catégories sont mises en question, la réalité du genre entre aussi en crise : on ne sait plus comment distinguer le réel de l'irréel. Et c'est à cette occasion que l'on comprend que ce que nous tenons pour « réel », ce que nous invoquons comme du savoir naturalisé sur le genre est, en fait, une réalité qui peut être changée et transformée<sup>41</sup> ».

---

39 *Ibid.* page 67-68

40 Marie-France Bornais, « Nouvelle trilogie pour Anna Todd », Le Journal de Québec, URL : <https://www.journaldequebec.com/2019/02/09/nouvelle-trilogie-pour-anna-todd> ,9/02/2019, [consulté le 29/08/2022]

41 BUTLER Judith, *Trouble dans le genre : le féminisme et subversion de l'identité*, La découverte, 2006, page 46

Cette trilogie ne se différencie donc pas de la saga *After*. Son intrigue, les personnalités des personnages, les rebondissements sont dans la même lignée. Cependant, cette trilogie paraît plus personnelle qui semblait être directement inspirée de romans comme *Orgueil et Préjugés*. Pourtant, *Stars* et *After* ont un point commun, la stagnation dans le cliché. Celle-ci prouve que l'auteure n'a pas évolué concernant l'égalité homme-femme. Karina semble être en tout point comme Tessa. Elle est en conflit avec son père, tout comme Tessa l'était avec sa mère qui la surprotégeait. Mais elle est aussi naïve, attendrissante, belle, intelligente, rassurante, tout comme Tessa.

Anna Todd exploite donc ces stéréotypes de genre pour vendre. Cette écriture à la chaîne, cette industrialisation est peut-être un prétexte puisqu'en effet, le tome 1 de la trilogie *Stars* s'est vendu à presque 2 millions d'exemplaires en France. La trilogie de l'auteure connaît donc un fort succès. Son style d'écriture étant le même entre *After* et *Stars*, il est donc facile de penser pour la lectrice que sa manière d'écrire et de dépeindre ses personnages est une aubaine pour les ventes **même si la qualité d'écriture et le message peuvent légitimement proués le contraire. Ce qu'écrit Anna Todd peut donc difficilement être appelé de la « littérature » puisque justement, ses écrits appauvrissent le genre par la perte de qualité créatrice et langagière et par le repli sur les stéréotypes.**

## 2. Réflexion didactique et pédagogique

### 2.1. Réflexion didactique

La saga *After* ne correspond pas aux programmes dans le second degré au collège et au lycée. Cette saga est en inadéquation avec la littérature qui est étudiée en classe. Pourtant, le rôle du professeur de français est d'emmener les élèves vers la lecture, vers la culture, vers la connaissance linguistique. Le rôle de ce type de littérature en classe pose alors question puisque la littérature populaire est évacuée de la scolarité. Cette réflexion n'est-elle qu'un cliché ? Il est pourtant question de légitimité. Chaque œuvre analysée en classe doit être légitime. Elle doit avoir un intérêt particulier et des objectifs d'apprentissage précis. Mais si la saga *After* ne possède pas la légitimité pour être étudiée, analysée. **A-t-elle une place au sein des études des œuvres de la littérature contemporaine ?** Ce type d'écrit contemporain peut avoir une place à l'école, dans un premier temps, en tant que lecture cursive par exemple. Le professeur de français se doit de connaître et de promouvoir tout type de texte. Mais surtout il doit connaître ce que lisent les élèves pour ensuite les guider vers d'autres œuvres davantage littéraires. **Il ne faut donc pas méconnaître le phénomène qu'est *After* mais il peut servir à ramener les élèves à la vraie littérature.** La littérature et la lecture doivent être appréciées par l'école car la lecture permet de mieux comprendre le monde, de connaître davantage de vocabulaire, d'être plus créatif... La lecture est importante. Pef explique « Il n'existe pas de plus bel éloge de la lecture que la lecture elle-même, que cet embarquement à bord des mots pour mots<sup>42</sup> ». La lecture et la littérature sont un bon moyen, pour les élèves de découvrir un nouvel univers. Italo Calvino explique « Les classiques sont des livres qui exercent une influence particulière aussi bien en s'imposant comme inoubliables qu'en se dissimulant dans les replis de la mémoire par assimilation à l'inconscient collectif ou individuel<sup>43</sup> ». **Alors, pourquoi et comment ce type de roman, dont la qualité est relative, peut-il être utile dans l'apprentissage des élèves à l'école ?**

Pour répondre à cette question, nous verrons dans un premier temps le lien entre cette littérature spécifique et les programmes. Puis, nous analyserons les freins et les bénéfices d'une lecture « hors-classique ». Enfin, dans un troisième temps, il semble important d'observer le rôle et la légitimité du professeur face à ce type de littérature.

42 PEF, *Petit éloge de la lecture*, Gallimard, coll. Folio, 2015, page 115

43 CALVINO Italo, *Pourquoi lire les classiques*, Gallimard, coll. Folio, 1991, page 2



### 2.1.1. Le lien avec les programmes

**Pour étudier *After* en classe, il faut que ce texte soit compatible avec les programmes en vigueur, ce qui semble complexe.** La littérature fait partie intégrante du programme de Lettres au lycée mais aussi au collège. En effet, pour le collège et pour le lycée, le programme présente de grands thèmes avec des œuvres. Pourtant, la littérature contemporaine est très peu présente dans les conseils d'œuvres à étudier donnés par le ministère. Pour autant, elle peut être présente notamment au lycée lorsque le programme exige une visualisation thématique d'un siècle donné à nos jours. Par exemple, pour les classes de seconde et de première, la littérature contemporaine peut être présente dans la partie concernant le genre du théâtre puisque l'enseignant doit voir des œuvres allant du XVIIe siècle à nos jours. Cette présence est aussi permise dans le genre du roman et du récit toujours en seconde et en première. La littérature contemporaine peut être présente en classe de première dans le genre poétique où le programme demande une vision générale du XIXe siècle à nos jours. Pour la classe de seconde, il est possible d'étudier de la littérature contemporaine dans la thématique de la littérature d'idée où il est demandé une vision du XIXe siècle à nos jours. Cependant, il paraît important d'expliquer que la saga *After* serait adaptée au lycée. Son analyse serait possible car elle pourrait être étudiée dans le thème « Roman et récit » en classe de première et de seconde<sup>44</sup>.

Au collège, la littérature contemporaine peut être assez présente mais c'est généralement au bon vouloir de l'enseignant. Alors, pour le collège, *After*, comme littérature sur le thème de l'amour, peut être étudié en classe de quatrième dans l'entrée au programme « Dire l'amour » et plus spécifiquement dans un groupement de textes qui seraient adaptés à une analyse du sentiment amoureux<sup>45</sup>.

Donc, que ce soit au collège et même au lycée, la littérature contemporaine a toute sa place. Mais elle peut parfois être ambivalente, puisque la littérature classique sera davantage privilégiée par rapport à la littérature contemporaine qui possède de nombreuses définitions. En effet, c'est une littérature avec de l'hétérogénéité ce qui fait

---

<sup>44</sup> Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Direction générale de l'enseignement scolaire, « Programmes et ressources en français - voie GT », Eduscol, URL : <https://eduscol.education.fr/1712/programmes-et-ressources-en-francais-voie-gt> , [consulté le 06/10/2022]

<sup>45</sup> Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Direction générale de l'enseignement scolaire « Ressources d'accompagnement du programme de français : pour une culture littéraire et artistique au cycle 4 », Eduscol, URL : <https://eduscol.education.fr/2080/francais-cycle-4-pour-une-culture-litteraire-et-artistique> , [consulté le 06/10/2022]

que la littérature contemporaine recouvre de nombreux aspects de la littérature moderne. Toutes les œuvres littéraires ne sont pas placées à la même échelle. En effet, certaines œuvres sont reconnues par l'Institution et par la critique, ce sont donc des œuvres déjà étudiées en faculté ou présentes dans les colloques comme les romans de l'auteure Annie Ernaux, ou encore Philippe Forest, parmi tant d'autres. Il y a aussi la littérature dite « populaire » qui connaît un fort succès et qui peut parfois être intégrée dans les listes de lecture en classe, comme par exemple, l'auteure Amélie Nothomb. Mais dans cette catégorie-là, il existe aussi la littérature « populaire », qui connaît un grand succès mais qui reste tout de même dénigrée par l'Institution puisqu'elle est cantonnée à la sphère privée. Il y a notamment les romans de Guillaume Musso, mais aussi d'Anna Todd. Pourtant, certains de ces romans sont disponibles dans les CDI, ce qui prouve qu'ils sont cantonnés à une lecture personnelle et individuelle.

La place de la littérature contemporaine n'est pas toujours claire. Les choix d'étude de la littérature contemporaine sont donc laissés à la liberté pédagogique des enseignants.

### 2.1.2. Les freins et les bénéfices d'une lecture « hors classique »

L'étude d'œuvre comme *After*, comporte certains freins mais aussi certains avantages voire certains bénéfices.

En ce qui concerne les freins, il en existe plusieurs. **En effet, *After* est un type particulier dans la notion de littérature. Cette saga n'est pas littéraire. La question sera donc de savoir comment s'en emparer tout de même en classe.** En effet, il s'agit d'une lecture populaire dénigrée voire méprisée par l'Éducation Nationale mais aussi par les critiques. Diana Holmes, professeure de français à l'université de Leeds, explique « il existe toute une couche de fiction narrative qui a été lue et appréciée par des milliers de lecteurs (voire de lectrices), qui a joué un rôle important dans la construction de mentalités et d'imaginaires collectifs, mais qui reste absente ou en marge du canon « légitime »<sup>46</sup> ». Ce genre de romans intermédiaires s'appelle le *middlebrow*, terme qui peut être traduit comme « littérature moyenne ». Elle explique ensuite « *Middlebrow* (moyen) est un terme péjoratif qui désigne une culture qui ne possède ni la valeur esthétique de la « haute » culture ni l'énergie vulgaire mais

46 Diana Holmes, « Une littérature illégitime – le « middlebrow » », *Belphégor* [En ligne], le 13 mars 2019, URL : <https://journals.openedition.org/belphegor/1774> ,[consulté le 06/10/2022]

dynamique du « populaire ». Dans le domaine littéraire, il s'agit de romans plus ou moins réalistes, accrocheurs mais traitant de thèmes sérieux et souvent d'actualité<sup>47</sup> ». Ce type de littérature subit donc une délégitimation au cœur même de la production contemporaine. *After* est catégorisé dans la littérature populaire, dans la littérature pour adolescentes notamment. Cette saga est considérée comme faisant partie de la *chick lit*, de la *new romance*. Sa place à l'école est donc complètement controversée. Ce type de roman ne peut donc pas être étudié en classe. Les principales raisons sont qu'il s'agit d'abord d'une traduction de l'anglais au français. Il faut donc prendre en compte la qualité de la traduction. De plus, cette saga véhicule de nombreux clichés sur le rôle de la femme et sa place dans une relation amoureuse ainsi que la vision de sa fonction dans la société. La lecture de cette œuvre serait donc contraire aux valeurs qu'un enseignant doit transmettre à ses élèves. Ensuite, cette œuvre contient de nombreux passages sexuels. L'enseignant devra donc choisir des passages qui ne heurteraient pas la sensibilité des élèves. De plus, il faudrait donc s'interroger sur le statut de l'auteur puisque Anna Todd a écrit ses romans sur un smartphone et s'est auto-publiée sur une plateforme internet. Ce débat pourrait être enrichissant car la vision de l'auteur n'est certainement pas la même entre les élèves et le professeur. Cette lecture offre un champ des possibles non-négligeable, encore faut-il que le professeur fasse le tri parmi tout ce qui pourrait être intéressant et judicieux d'évoquer avec les élèves, mais il s'agit ici du cœur du métier.

Cette lecture contient de nombreux freins. Elle serait donc davantage contraignante. Pour autant, cette lecture peut favoriser la relation de l'élève à la lecture à l'extérieur du cadre scolaire. Et ceci fait partie intégrante du métier de professeur de Lettres. L'enseignant doit inciter à la lecture.

Pour autant, l'enseignant est libre dans le choix des œuvres qu'il souhaite étudier avec ses élèves. Si *After* est choisi, il a tout de même quelques contraintes à respecter comme vu précédemment.

**Cette lecture ne permettrait pas d'enrichir la culture des élèves. La qualité du texte, la stagnations des clichés, l'écriture... ne permettent pas un enrichissement culturel. Pour autant, *After* peut servir pour évoquer la littérature contemporaine. La saga peut aider à ramener les élèves vers de la vraie littérature contemporaine. A partir de cela, il est tout à fait possible d'imaginer un partenariat**

---

<sup>47</sup> *Ibid.*

**avec le festival *Les Petites Fugues*, mais encore d'imaginer tout un travail autour du prix *Goncourt des lycéens*... *After* peut servir d'introduction, de rebond pour évoquer un thème légitime plus vaste. Tout ce qui promet d'une manière ou d'une autre la lecture de la littérature contemporaine au collège et au lycée est envisageable.**

L'étude d'une œuvre comme *After* en classe peut aussi permettre au professeur de mieux cerner et de mieux comprendre les lectures personnelles des élèves et donc il pourra ainsi mieux les conseiller, les guider vers d'autres œuvres. La valorisation d'une lecture comme celle-ci est essentielle malgré la qualité. Le professeur doit mettre en avant les lectures personnelles à l'école et doit en retour inciter à la lecture et à d'autres possibilités littéraires.

*After*, qui est pour l'instant dénigrée par l'Institution, peut devenir un outil pour le professeur si cette saga est étudiée en classe. De nombreux thèmes importants peuvent servir de prévention auprès des élèves notamment sur le plan émotionnel. La littérature contemporaine, par définition est une œuvre publiée à notre époque. L'histoire peut, par conséquent, évoquer des thèmes contemporains et modernes. Ce genre de littérature peut donc ouvrir une discussion importante entre le professeur ou le milieu scolaire et les élèves. Pourtant, cette œuvre peut également être intéressante puisqu'elle est contemporaine et moderne, il paraît évident que la création de cette saga n'a rien de commun avec ce qui est connu par les élèves.

### 2.1.3 La posture de l'enseignant

Alors, quelle serait la posture, le rôle, voire la légitimité de l'enseignant face à ce type de littérature ? En effet, un professeur de Lettres se doit de donner envie à ses élèves de lire, de découvrir d'autres œuvres littéraires, mais qu'en est-il avec cette saga ? Quelle place devrait-elle avoir ? Si une œuvre « hors-classique » comme celle-ci devait être étudiée à l'école, pas seulement en lecture cursive ou comme référence bibliographique mais lue, analysée, étudiée avec un vrai travail de fond, ce serait alors le début d'une certaine reconnaissance. La littérature contemporaine populaire a longtemps été dénigrée par l'Institution car le temps n'ayant pas fait la popularité et la reconnaissance de l'œuvre. Pourtant, ces romans fédèrent, ce sont des best-sellers qui sont ignorés par le cadre scolaire car enfermés dans une sphère privée.

L'étude de l'entièreté de la saga est impossible en classe mais certains passages peuvent être de bons supports d'apprentissage. Et si le professeur arrive à faire lire un tome voire la saga entière aux élèves, ce serait une avancée dans l'apprentissage et la connaissance de la littérature contemporaine. Évidemment, si l'étude débute sur un des tomes de la saga, il semble judicieux de préciser que le professeur devra sélectionner les passages non-provocants afin de ne pas heurter la sensibilité des élèves. De plus, le professeur peut donner des références similaires à *After*. Il y a une effervescence autour de la littérature contemporaine populaire pour adolescents. Celle-ci permettrait que la réflexion autour de la place de ce type de littérature ne faiblisse pas. Mais le professeur n'est pas obligé de se cantonner à la littérature contemporaine. Des œuvres comme *Orgueil et Préjugés* peuvent tout à fait convenir à la lecture. Le professeur doit valoriser la relation de l'élève à la lecture à l'école et même en dehors de l'école. Et ceci commence par l'analyse d'une œuvre moderne et contemporaine dont l'intrigue pourrait plaire davantage aux élèves avant de découvrir sur une littérature plus classique. La découverte de la littérature peut simplement être introduite par une œuvre qu'ils connaissent de nom, qu'ils ont lu afin d'élargir leur vision et leurs connaissances littéraires.

Cette délégitimation active par le dénigrement et/ou passive par l'ignorance ou l'indifférence de la littérature contemporaine populaire faite par l'Institution doit être défait. La place de la littérature contemporaine à l'école serait alors chamboulée car elle serait et deviendrait une aide, un appui pour approfondir les lectures d'œuvres classiques. Elle pourrait aussi développer un attrait chez les élèves pour la littérature ou plus spécifiquement pour un type de littérature. Le professeur serait alors véritablement dans les compétences demandées, à savoir enseigner, cultiver et enrichir les connaissances de ses élèves. L'enrichissement culturel passe aussi par le savoir autour de la littérature. Si *After* est étudié, plusieurs expériences sont possibles. Par exemple, il est envisageable que la saga soit à l'origine de la création de son *Journal du lecteur*. Et puis, si un professeur analyse et étudie, avec sa classe, une œuvre contemporaine avec un auteur vivant, une rencontre peut être envisagée. La littérature contemporaine peut permettre certaines expériences qui ne sont pas possibles avec la littérature classique.

#### 2.1.4 Cette œuvre a-t-elle sa place à l'École ?

L'étude de cette œuvre en classe ne légitime pas pour autant l'œuvre. En effet, un extrait de la saga pourrait être important à étudier en prévention. L'extrait peut servir de mise en garde. Le professeur peut évoquer l'évolution de la publication tout comme la notion de féminisme dans la littérature en expliquant l'évolution des mœurs et l'ouverture faite aux femmes. Cette œuvre peut avoir donc à sa place à l'École mais elle serait très relative car la saga étant de la littérature industrielle. L'étude en classe peut aussi être très controversée à cause des clichés et de la part importante de sexe dans l'œuvre. Le professeur doit donc être très vigilant pour ne pas heurter les élèves. L'étude est donc risquée mais importante car préventive. Le professeur doit prendre une certaine distance critique avec l'œuvre.

### 2.2. Mise en œuvre pédagogique

Une séance a été construite autour de l'étude d'un texte de *After*. Il me semblait important d'évoquer certains sujets avec les élèves puisque l'enseignant participe à la formation de futurs citoyens. La séance sur la saga *After* se présente dans la troisième séquence de l'année avec une classe de quatrième. Cette séquence aborde différentes auteures et leur impact dans la littérature. Cette séquence a pour titre : « Déclarer sa flamme », dans l'entrée au programme « Dire l'amour ». Elle permet une insistance sur l'analyse du sentiment amoureux notamment dans des romans. La séquence comporte différents supports de travail et notamment des extraits d'œuvres déjà citées auparavant comme *Orgueil et Préjugés* de Jane Austen, mais aussi *Les Hauts de Hurlevent* de Emily Brontë. Nous avons aussi travaillé sur un extrait d'*Indiana* de Georges Sand et un extrait de *La princesse de Clèves* de Madame de Lafayette. Durant cette séquence, nous n'avons travaillé que des extraits d'auteurs. C'est un choix volontaire que de mettre en avant des femmes littéraires souvent inconnues des élèves. Pour preuve, au début de la séquence, seuls les noms de J. K. Rowling et de Louise Labé, étudiée en début d'année, sont ressortis quand j'ai demandé si les élèves connaissaient des auteures. Cette séquence est l'occasion d'aborder plusieurs thèmes comme l'amour, les émotions, les sentiments mais aussi la représentation d'une relation amoureuse en littérature avec des auteures.

La séance sur l'extrait d'Anna Todd a été particulièrement fructueuse. Tout d'abord, nous avons échangé, autour de Wattpad. J'ai expliqué brièvement que l'auteure s'est auto-publiée et que les internautes en demandaient toujours plus, d'où son succès. J'ai demandé qui connaissait l'application. Une dizaine d'élèves la connaissent et l'utilisent de façon quotidienne. Deux élèves avaient déjà lu *After* sur le réseau social et étaient volontaires pour évoquer leurs ressentis sur la lecture. La première a de suite évoqué l'adaptation cinématographique du premier tome puisqu'elle l'avait vu au cinéma à sa sortie et était curieuse de connaître la suite. Elle a donc lu les chapitres suivants sur la plateforme. La deuxième a résumé le premier tome qui est son roman préféré de la saga car c'est dans celui-ci que se trouvent les actions les plus importantes. Son résumé était clair mais court car elle n'a pas voulu exprimer tous les éléments importants du tome pour ne pas divulguer la fin.

Ensuite, une explication sur Anna Todd a été donnée. Donc, c'est une femme américaine qui écrit car elle s'ennuie pendant les absences de son mari, militaire. Elle écrit une deuxième saga *Stars*, qui a déjà un certain succès auprès des jeunes femmes. Nous avons ensuite évoqué son succès sur la plateforme et j'ai demandé si un élève connaisseur de l'application était volontaire pour montrer à ses camarades son fonctionnement, en projetant au tableau. Une élève était volontaire et à montrer comment l'utiliser. Nous sommes allés sur la page internet de la saga et il y a eu un moment de stupéfaction devant le nombre de lectures (708 millions au total). L'élève a ensuite montré l'endroit où déposer un commentaire, un « j'aime » et la zone de partage. D'autres élèves ont commencé à faire un lien avec d'autres réseaux sociaux comme Instagram ou Twitter et Youtube. Cela est une transition parfaite pour expliquer que cette application est justement un réseau social et qu'il faut donc un compte pour y accéder mais que certaines publications sont lisibles sans se connecter comme *After*. Pour autant, j'ai montré le premier chapitre aux élèves qui ont été interloqué par le fait que cela soit en anglais et ont demandé à l'élève qui l'a lu si elle avait lu en anglais. Elle a répondu favorablement en expliquant qu'elle parle couramment anglais chez elle. J'ai ensuite distribuer l'extrait sur lequel nous allions travaillé.

*Hardin et Tessa ont passé une nuit ensemble. Tessa est retournée chez elle où se trouvait Noah, son petit-ami. Hardin les rejoint et n'a pas laissé le choix à Tessa. Elle a dû avouer à Noah où elle était. Noah est parti, laissant Hardin et Tessa. Ils se sont disputés et parlent maintenant de la situation.*

- Tu te trompes, Tess. Je pensais qu'après ce qui s'est passé cette nuit... je ne sais pas, je pensais que toi et moi...

Il semble avoir du mal à trouver les mots, ce qui serait bien la première fois. Une partie de moi, la plus grande, meurt d'envie de savoir ce qu'il allait dire, mais c'est comme ça que je suis tombée dans ses filets la première fois. Il se sert de ma curiosité contre moi, c'est un jeu pour lui. Je m'essuie les yeux furieusement, ravie de ne pas m'être maquillée hier.

-Tu ne crois quand même pas que je vais gober ça, sérieux ? Toi, tu as des *sentiments* pour moi ?

Je dois arrêter ça tout de suite, il faut qu'il s'en aille avant de planter ses griffes plus profondément dans ma chair.

-Évidemment que j'en ai, Tessa. Avec toi, je me sens si...

- Ne recommence pas, Hardin. Je refuse de t'écouter. Je sais que tu mens et que c'est ta façon perverse de t'en sortir. De me faire croire que tu pourrais partager mes sentiments, pour ensuite tirer le tapis sous mes pieds. Je sais comment tu fonctionnes maintenant, et je ne me laisserai pas faire.

- Partager mes sentiments ? Tu es en train de dire que tu... tu as des sentiments pour moi ?

Un éclair passe dans ses yeux, qui ressemble à des l'espoir. Il est encore plus comédien que je le croyais.

Il sait bien que j'en ai, ce n'est pas possible autrement. Sinon, pourquoi est-ce que je continuerais à entretenir ce cycle malsain entre nous ?

Avec une sensation de peur, assez nouvelle pour moi, je me rends compte que je viens d'énoncer devant lui ce que je me suis à peine avoué à moi-même, mes sentiments pour lui. Lui donnant la possibilité de tout piétiner, plus encore qu'auparavant.

Je sens que mes défenses tombent peu à peu et je ne dois pas le laisser faire.

- Va-t-en Hardin. Je ne vais pas te le redemander. [...]

- Tess, je t'en pris, réponds-moi. [...] S'il te plaît, il faut que je sache si tu...<sup>48</sup>



Après la lecture de l'extrait, nous sommes passés à l'analyse. A l'oral, les élèves devaient répondre aux questions suivantes : Qui sont les personnages présents ? Quel est le cadre spatio-temporel ? De quoi s'agit-il ? Les élèves ont répondu aux questions en citant le texte. Après un bref retour, nous avons procédé à la création d'un tableau à double entrée avec d'un côté, le prénom Hardin et de l'autre Tessa. J'ai ensuite demandé aux élèves de relever toutes les émotions que ressentent les personnages dans l'extrait. Cette activité a duré environ cinq minutes puis nous avons corrigé. Grâce à cet exercice, nous avons vu que les deux personnages ressentent des émotions vraiment différentes. Hardin est stupéfait, perdu et Tessa est énervée mais amoureuse. Mais plusieurs élèves ont relevé des caractéristiques comportementales comme le fait que Hardin soit un manipulateur, une personne avec de mauvaises intentions. Alors que Tessa essaie simplement de se défendre et demande plusieurs fois à Hardin de partir. Nous avons donc commencé à discuter autour de l'ambiguïté de la relation.

Durant cet échange, j'ai demandé comment qualifier cette relation. Plusieurs élèves ont répondu quelle était malsaine et toxique. J'ai demandé des précisions car le mot « toxique » est très fort. Ils ont expliqué qu'une relation est toxique lorsqu'une personne manque de respect à l'autre, lorsqu'il y a de la violence physique, psychologique et verbale. Mais aussi quand il y a de la crainte, de la méfiance. Et, c'est justement ce que ressent Tessa, elle est méfiante, elle craint Hardin. Cela se voit grâce au vocabulaire qu'elle emploie. Les élèves ont donc relevé ces mots de vocabulaire.

Ensuite, nous sommes passés à une activité d'écriture qui a duré une dizaine de minutes. Les élèves devaient résumer en quelques phrases la suite qu'ils imaginent pour les personnages. Certains élèves ont voulu lire leur travail. Après les lectures des élèves volontaires, nous nous sommes aperçus que beaucoup d'entre eux ont évoqué une fin heureuse où Tessa se rendrait compte de sa situation avec Hardin et où elle retournerait auprès de Noah qui l'aime d'un amour sincère et sain. Noah et Tessa auraient eu des enfants et un mariage heureux. Au contraire, d'autres élèves ont évoqué le fait qu'elle reste avec Hardin mais qu'elle serait malheureuse toute sa vie et aurait trop peur de s'enfuir. Plusieurs élèves voulaient connaître la fin et savoir si oui ou non, Hardin et Tessa restent ensemble. J'ai donc évoqué la fin de la saga en expliquant que les deux protagonistes se marient et ont deux enfants et que Tessa et Hardin sont heureux. Cette fin a surpris plusieurs élèves qui ne s'attendaient pas à cela au vu de l'extrait étudié.

Voyant l'heure avancée, nous avons écrit le cours puis la synthèse.

## CONCLUSION :

Pour expliquer le phénomène *After*, il fallait comprendre la sociologie du lectorat de cette saga, notamment en abordant la biographie de l'auteure. De plus, il était nécessaire de comprendre son origine et son originalité grâce à sa création et publication sur le réseau social Wattpad. Pourtant, c'est son lien avec la *chick lit* qui permet de mieux cerner les enjeux d'une littérature écrite par une femme, à destination d'une femme. Les lectrices de la *new romance* étant principalement de jeunes femmes adolescentes ou adultes. Ensuite, il semblait évidemment de comprendre les raisons du succès de *After* pour saisir ce phénomène littéraire. L'intrigue, les personnages, leurs personnalités... ont permis de comprendre les origines du succès. Et, finalement *After* n'est pas si original que ce que la lectrice pourrait penser puisque la saga suit un schéma connu. Cependant, l'auteure elle-même explique qu'*After* est directement inspiré de certains ouvrages devenus des classiques de la littérature comme *Orgueil et Préjugés* ou encore *Les Hauts du Hurlevent*. Pourtant, cette inspiration n'est pas fondée. Pour expliquer les raisons du succès, il fallait comprendre le rapport aux lecteurs puisque c'est la popularité qui en fait un phénomène littéraire. La question de la réception de l'œuvre est à prendre en compte puisque le succès est dû au public qui lit et achète les tomes. Il faut se demander si les personnages d'*After* sont liés aux mêmes contraintes sociales que les lectrices. Mais aussi se demander si *After* ne peut pas dégrader l'image que les jeunes femmes peuvent avoir puisque cette saga n'est pas reconnue pour son féminisme même l'auteure tente de prouver l'inverse. Mais l'image dégradée peut aussi être celle des hommes. Il est important de savoir quelle image de la femme et de l'homme pouvait renvoyer cette saga de manière générale. Mais il n'y a pas que la façon dont sont perçues les femmes et les hommes qui compte. Mais aussi de comprendre comment sont montrées les relations comme l'amitié, l'amour mais aussi les relations familiales, notamment avec les parents de Tessa. Mais, une question reste en suspens, que peuvent retenir les lectrices après la lecture ?

La réponse à cette dernière question n'est pas facile mais possible. Les lectrices pourraient retenir de cette lecture, à la fois, une partie négative et une partie positive. Cette dernière serait directement liée aux jeunes filles qui pourraient être plus exigeantes dans leur choix amoureux et amicaux. Cette saga pourrait avoir une résonance positive et être une

saga d'apprentissage qui feraient grandir celles et ceux qui la lisent. Pourtant, ces lectrices seraient toujours confrontées aux stéréotypes et notamment aux stéréotypes de genre. En effet, Tessa n'est pas l'image même de la femme forte et indépendante. Elle est constamment confrontée à ses problèmes de couples, ses problèmes familiaux et tout ceci devient l'intrigue de l'histoire. Cela peut être comme un miroir de la vie d'une lectrice qui se reconnaîtrait en Tessa. Les stéréotypes, sont donc assez stagnants et ne permettent pas une évolution des genres. Les jeunes lectrices sont donc confrontées à une littérature où elles sont rabaissées et non-considérées. Pourtant, cette saga permet de rendre visible aux jeunes femmes, la sexualité féminine jusqu'ici très peu visible dans la littérature.

# BIBLIOGRAPHIE

## 1. Corpus

### 1.1 Corpus principal

TODD Anna, *After*, Tome 1, Paris, Hugo et Compagnie, coll. « Hugo Roman », 2015

TODD Anna, *After*, Tome 2, Paris, Hugo et Compagnie, coll. « Hugo Roman », 2015

TODD Anna, *After*, tome 5, Paris, Hugo et Compagnie, coll. « Hugo Roman », 2015

### 1.2 Autre œuvres citées

AUSTEN Jane, *Orgueil et Préjugé* [1813], Gallimard, coll. « Folio classiques », 2011

BEDIER Joseph, *Tristan et Iseult* [1167], Folio, coll. « Lettres gothiques », 1989

BRONTE Emily, *Le Haut de Hurlevent* [1847], Paris, Gallimard, coll. « Folio Classiques », 2020

LAFAYETTE Madame (de), *La Princesse de Clèves* [1678], Paris, Gallimard, 2000

WOOLF Virginia, *Une chambre à soi* [1929], Paris, Denoël, coll. « Empreinte », 1977

WOOLF Virginia, *Orlando* [1928], Londres, Le Livre de Poche, 2002

## 2. Bibliographie critique

### 2.1. Sur l'auteur

BENHAMOU Rebecca, « *Fanfiction, quand les fans prennent la plume* », *L'Express Styles*, 28 janvier 2015, p. 44-46. Existe aussi en version numérique: [https://lexpansion.lexpress.fr/actualite-economique/fanfiction-quands-les-fans-prennent-la-plume\\_1645553.html](https://lexpansion.lexpress.fr/actualite-economique/fanfiction-quands-les-fans-prennent-la-plume_1645553.html) [consulté le 01/02/2022].

BELOT Laure « Anna Todd, auteure 3.0 », le 20 janvier 2015 à 20h12 - Mis à jour le 19 août 2019 à 13h45, [https://www.lemonde.fr/livres/article/2015/01/21/anna-todd-auteur-3-0\\_4560598\\_3260.html](https://www.lemonde.fr/livres/article/2015/01/21/anna-todd-auteur-3-0_4560598_3260.html) [consulté le 04/04/22]

BORNAIS Marie-France, « Nouvelle trilogie pour Anna Todd », Le Journal de Québec, URL : <https://www.journaldequebec.com/2019/02/09/nouvelle-trilogie-pour-anna-todd> , 9/02/2019, [consulté le 29/08/2022]

MACDONALD Margaret interroge Anna Todd pour *Paris Match* : « Anna Todd : "J'ai écrit sur le harcèlement sexuel car je l'ai subi" », publié le 04/01/2018 <https://archive.wikiwix.com/cache/index2.php?url=https%3A%2F%2Fwww.parismatch.com%2FCulture%2FLivres%2FAnna-Todd-J-ai-ecrit-sur-le-harcelement-sexuel-car-je-l-ai-sub-i-1431908#federation=archive.wikiwix.com> [consulté le 01/02/2022].

## 2.2 Approche sociologique

BUTLER Judith, *Trouble dans le genre : le féminisme et subversion de l'identité*, La découverte, 2006, page 46

DELPHY, Christine, *Classer, dominer, qui sont les autres*, La Fabrique, 2008

DULONG Delphine, NEVEU Erik, GUIONNET Christine, *Boys don't cry : Les coûts de la domination masculine*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 3 juillet 2019, page 91 à 109.

LEVISALLES Nathalie « Edna O'Brien « Une femme artiste n'a ni muse ni esclave » », Libération, URL: [https://www.liberation.fr/livres/2001/06/21/edna-o-brien-une-femme-artiste-n-a-ni-muse-ni-esclave\\_368756/](https://www.liberation.fr/livres/2001/06/21/edna-o-brien-une-femme-artiste-n-a-ni-muse-ni-esclave_368756/) , 21 juin 2001, [consulté le 28.12.2021]

STISTRUP JENSEN Merete « Au-delà de la différence sexuelle : *Orlando* de Virginia Woolf et *Seven Gothic Tales* de Karen Blixen », *Études anglaises*, vol. 61, 2008 /3 (Juillet- Aout- Sptembre 2008), Cairn.Info

« Suddenly, A Woman Spectator : An interview with Laura Mulvey », *Another Gaze*, URL: <https://www.anothergaze.com/suddenly-woman-spectator-conversation-interview-feminism-laura-mulvey/>, 15 août 2015, [consulté le 16.10.2021]

« Jane Austen, la féministe masquée », *Le salon des dames*, URL : <https://www.lesalondesdames.paris/fr/news/culture/jane-austen-la-feministe-masquee> , 2017, [consulté le 02.10.2021]

### 2.3. Sur l'œuvre

FLEMING Mike (Junior), « 'After' Movie: Paramount Acquires Rights To Wattpad Book By Anna Todd » Deadline, URL: <https://deadline.com/2014/10/after-movie-rights-wattpad-book-anna-todd-paramount-852926/>, (16/10/2014), [consulté le 18 août 2022]

FOURNIER Cécile « Anna Todd, heureuse au bout du conte », leparisien.fr , 28 octobre 2018, URL : <https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/livres/anna-todd-heureuse-au-bout-du-conte-28-10-2018-7927098.php> [consulté le 23/08/22]

JUMEAU Alain, « Jane Austen (1775-1817) », France Culture [en ligne], 16 avril 2020, 58 minutes, URL : [Jane Austen \(1775 - 1817\) \(radiofrance.fr\)](https://www.radiofrance.fr/fr/culture-1/jean-austen-1775-1817) , citation à la 52<sup>e</sup> minute [consulté le 13/10/22]

O'MAHONY Olivier « "After". Le clavier en or d'Anna Todd - Le triomphe de la fanfiction », Parismatch, URL : <https://www.parismatch.com/Culture/Livres/Le-triomphe-de-la-fanfiction-After-Le-clavier-en-or-d-Anna-Todd-808028> , (01/08/2015), [consulté le 18/08/2022]

QUILLET Lucile, « Anna Todd : comment ses SMS brûlants sont devenus un roman à succès », madame figaro, URL : <https://madame.lefigaro.fr/celebrites/anna-todd-la-jeune-desperate-housewife-texane-qui-ecrit-des-livres-par-sms-050115-93610> , (05/01/2015), [consulté le 18/08/2022]

SANCHEZ Camille « "After": Comment la fanfiction d'Anna Todd est devenue un phénomène », le 17/04/2019 [https://www.huffingtonpost.fr/entry/comment-la-fanfiction-after-danna-todd-est-devenue-un-phenomene\\_fr\\_5cadf824e4b01bf96008c7f6](https://www.huffingtonpost.fr/entry/comment-la-fanfiction-after-danna-todd-est-devenue-un-phenomene_fr_5cadf824e4b01bf96008c7f6) [consulté le 24/04/2022].

SUDRE Noémie, « Rencontre avec Anna Todd pour la sortie de la série "After" au Livre de Poche », Hachette, URL : <https://www.hachette.fr/videos/rencontre-avec-anna-todd-pour-la-sortie-de-la-serie-after-au-livre-de-poche> , 2016, [consulté le 28/12/2021]

### 2.4 Chick lit et new romance

BEJA, Alice, « *La new romance et ses nuances. Marché littéraire, sexualité imaginaire et condition féminine* », *Revue du Crieur*, volume 12, numéro 1, 2019, page 106

EMMANUELLE Camille, *Lettre à celle qui lit mes romances érotiques, et qui devrait arrêter tout de suite*, Paris, Les échappés, février 2017

MATRINEAU Richard « Au-delà de la *chick lit* », Elle Québec, Août 2008  
<https://www.ellequebec.com/vip/billets/au-dela-de-la-chick-lit> [consulté le 11/12/21].

PARADIS Josée-Anne, « La « new romance » sous la loupe : un phénomène plus grand que nature », Les libraires, URL : <https://revue.leslibraires.ca/articles/litterature-etrangere/la-new-romance-sous-la-loupe-un-phenomene-plus-grand-que-nature/> , le 7 avril 2017, [consulté le 25/08/2022]

PINAULT-REID Andréanne, « Qu'est-ce que la *chick lit* ? », le 18/10/2016,  
<http://pageparpage.com/quest-ce-que-la-chick-lit/> [consulté le 24/04/2022].

POLONY Natacha, responsable de la section « Éducation » chez *Marianne*. Dans l'introduction du pamphlet *L'Homme est l'avenir de la femme*, publié en 2008 chez Jean-Claude Lattès,

## 2.5 Wattpad et la littérature industrielle

DEBUSSCHERE Nathalie, « Wattpad, nouveau géant canadien de l'entertainment », le 10/08/2019 URL: <https://www.lettresnumeriques.be/2018/08/10/wattpad-nouveau-geant-canadien-de-lentertainment/> [consulté le 30/04/22]

DE TOCQUEVILLE Alexis, *De la démocratie en Amérique*, [1848], Paris, Flammarion, 2010

ST-BEUVE, *De la littérature industrielle*, [1839], Paris, Allia, 2013

« Wattpad : l'usine à histoires au succès statistiquement programmé », en janvier 2019 , URL: <http://www.buzz-litteraire.com/wattpad-lusine-a-histoires-statistiquement-correctes/> [consulté le 26/04/22]

## 2.6 Didactique et pédagogique

### 2.6.1. Programmes

Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Direction générale de l'enseignement scolaire, « Programmes et ressources en français - voie GT », Eduscol, URL : <https://eduscol.education.fr/1712/programmes-et-ressources-en-francais-voie-gt> , [consulté le 06/10/2022]

Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Direction générale de l'enseignement scolaire « Ressources d'accompagnement du programme de français : pour une culture littéraire et artistique au cycle 4 », Eduscol, URL : <https://eduscol.education.fr/2080/francais-cycle-4-pour-une-culture-litteraire-et-artistique> , [consulté le 06/10/2022]

### **2.6.2 La littérature au lycée**

NRP *lycée littérature contemporaine* n°51 en septembre 2012 [Littérature contemporaine - NRP Lycée \(nathan.fr\)](#)

### **2.6.3 Sur la lecture**

CALVINO Italo, *pourquoi lire les classiques*, Gallimard, coll. Folio, 1991

HOLMES Diana, « Une littérature illégitime – le « middlebrow » », *Belphégor* [En ligne], le 13 mars 2019, URL : <https://journals.openedition.org/belphegor/1774> ,[consulté le 06/10/2022]

PEF, *Petit éloge de la lecture*, Gallimard, coll. « Folio », 2015



Résumé du mémoire :

Mots-clés (au moins 3) : Wattpad / *chick lit* / phénomène *After* / Anna Todd